

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

COLLECTIONS

LA REVUE DU LIVRE D'ICI

JUIN 2018 | VOL. 5, NUMÉRO 2



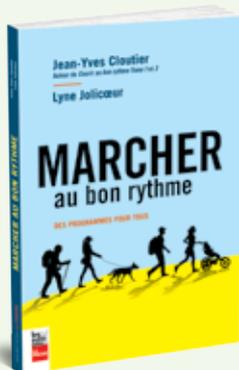
Sports et PLEIN AIR



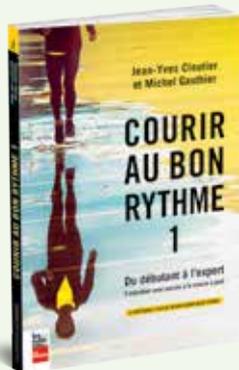
ISSN : 2292-1478
Envoi Poste Publication
No. 40026940



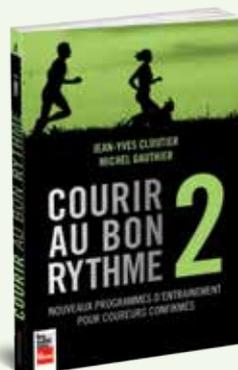
DES LIVRES POUR
ACCUEILLIR L'ÉTÉ
AVEC ÉNERGIE ET VITALITÉ



Marcher au bon rythme
Jean-Yves Cloutier et Lyne Jolicœur



Courir au bon rythme 1
Jean-Yves Cloutier et Michel Gauthier



Courir au bon rythme 2
Jean-Yves Cloutier et Michel Gauthier



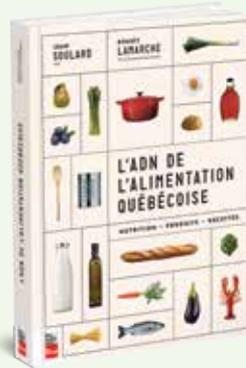
Le coach répond à vos questions sur la course à pied
Jean-Yves Cloutier



N'avez pas tout ce qu'on vous dit
Bernard Lavallée



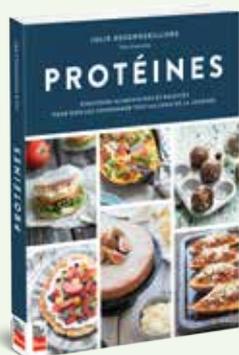
Sauver la planète une bouchée à la fois
Bernard Lavallée



L'ADN de l'alimentation québécoise
Jean Soulard et Benoît Lamarche



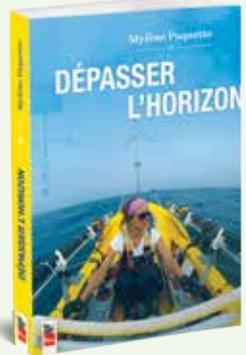
Le Soulard des sportifs
Jean Soulard et Benoît Lamarche



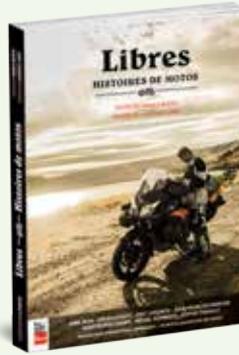
Protéines
Julie DesGroseilliers



C'est l'enfant qui compte
Isabelle Audet et Dany Dubé



Dépasser l'horizon
Mylène Paquette



Libres : histoires de motos
Franco Nuovo et Laurence Latat

CONJUGUER LIRE ET COURIR

« *Mens Sana In Corpore Sano* » nous répétaient sans cesse père Côté et père Alarie lors de mon entrée au secondaire. C'était en 1987 et les derniers Jésuites du collège Brébeuf faisaient tout en leur possible pour maintenir les traditions d'un enseignement passéiste, mais somme toute valable. Bon, mes cours de latin sont bien loin, mais je l'ai finalement retenue, la devise des Jésuites : « Un esprit sain dans un corps sain ! »

Lire, c'est du sport ! Non, mais pensez-y, qui oserait s'attaquer aux *Mémoires* de Saint-Simon sans un entraînement extrême ? Et lire Hubert Aquin sans préparation, c'est comme courir un marathon sans avoir préalablement participé à quelques demis. Soyons raisonnables un peu et passons au prochain épisode... De mon côté, à 14 ans, alors que mon professeur nous imposait la lecture de *La Terre paternelle* de Patrice Lacombe ou encore *La symphonie pastorale* d'André Gide, je devrais la nuit la biographie de mon idole Guy Lafleur, qui reprenait toute sa superbe sous la plume de Georges-Hébert Germain dans *L'Ombre et la Lumière*. C'était ma vraie soirée du hockey.

Dans les faits, la littérature sportive se compare au triathlon et se divise en trois catégories : les guides pratiques, les récits biographiques et les fictions. Quelques lecteurs téméraires s'attaquent aux trois disciplines, mais la plupart préfèrent la natation, le vélo ou la course.

Natation — D'abord pour ce qui est des livres pratiques, le lecteur cherche des informations techniques pour la pratique d'une activité ou des conseils précis pour l'achat d'équipement nécessaire à l'exercice dudit sport. Ne va pas pêcher à la mouche qui veut sans se renseigner d'abord sur les pourvoiries et les hameçons. Pas plus qu'un coureur ne s'inscrit à son premier marathon sans se procurer les livres de Jean-Yves Cloutier *Courir au bon rythme*, que j'ai personnellement testés avec succès lors de mon dernier demi-marathon ! Entre les guides sur le plein air, le vélo de route ou le triathlon, la bibliothèque devrait s'avérer un arrêt obligatoire du sportif débutant ou averti.

Vélo — Les récits et les biographies qui relatent les exploits et les sacrifices auxquels nos idoles ont consenti pour atteindre leur rêve ne peuvent que nous encourager à lever les pieds du pouf. Plusieurs nous replongent dans la nostalgie d'un passé où le Canadien était une glorieuse équipe et que les défilés de la coupe Stanley étaient chose commune, voire banale. Il y a aussi l'histoire du baseball avec *Il était une fois les Expos* qui retrace en plus de 1400 pages l'histoire de Youppi et de nos Z'amours. Monumental ! Sans parler des épreuves surhumaines comme traverser l'Atlantique à la rame (*Dépasser l'horizon*), gravir l'Everest (*Instinct de survie*) ou atteindre le cercle polaire en kayak (*Une île pour sauver la planète*), qui, elles, nous incitent à rester bien assis dans notre salon pour éviter d'y passer !

Course — Après les guides et les récits, il faut s'attaquer à la fiction où le sport occupe une place importante dans notre littérature. *Le Chandail* de Roch Carrier a marqué l'enfance de tous les jeunes Québécois. Quel album ! Mais que dire des belles pages de Jacques Poulin consacrées au sport dans *Le cœur de la baleine bleue* ou, plus récemment, le recueil de nouvelles complètement déjantées (dans le bon sens du terme) de William S. Messier sur mon sport de prédilection : *Le basketball et ses fondamentaux*. Plus encore, en littérature jeunesse, plusieurs auteurs ont développé des séries sur le sport qui ont l'immense mérite de faire lire les garçons à un âge où les jeux vidéo ont souvent plus d'attrait que l'imprimé. Merci, François, Paul, Emmanuel et les autres, de m'aider à décrocher mon ado de la Xbox.

Cet été, je vous convie tous à un triathlon de lecture sportive. Troquer, le temps de quelques jours, *Bonheur d'occasion* ou *L'Énigme du retour* pour une lecture qui fait suer !

Arnaud Foulon
Vice-président éditions, Groupe HMH
Secrétaire-trésorier, ANEL



Ce symbole, que vous trouverez un peu partout dans le numéro, indique la disponibilité des titres en format numérique.

Si vous souhaitez recevoir
la liste des titres abordés dans
la revue *Collections*, écrivez-nous !
revuecollections.com

Table des matières

La folie du ballon rond en littérature jeunesse	4
Guides de sport et de plein air : bougez!	10
Les multiples facettes du sport	18
L'imprimé au Québec et le sport : discours, représentations, enjeux et processus de mythification	25
S'évader, bouger, s'explorer	33
Tout le monde dehors	40
Animons le livre québécois et franco-canadien!	48

Collections est publiée cinq fois par année. Cette publication de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) compte quatre numéros diffusés au Canada et un destiné aux professionnels du livre européens.

2514, boul. Rosemont, Montréal (Québec) H1Y 1K4
Téléphone : 514 273-8130
anel.qc.ca
info@anel.qc.ca

Directeur général : Richard PRIEUR
Directrice de la publication : Karine VACHON
Éditrice déléguée : Audrey PERREAULT
Rédaction : Pierre-Alexandre BONIN,
Marie-Maude BOSSIROY, Josiane DESLOGES,
Nicholas GIGUÈRE, Patrick NEAULT et Caroline R. PAQUETTE
Correcteur d'épreuve : Gilbert DION
Graphisme : Marquis Interscript

Abonnements et publicité : Audrey PERREAULT,
514 273-8130 p. 233, aperreault@anel.qc.ca

Diffusion et distribution : *Collections* est expédiée gratuitement à l'ensemble des bibliothèques publiques du Québec (Bibliothèques membres de l'Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ) et du Réseau BIBLIO du Québec) aux bibliothèques de cégep, aux librairies indépendantes du Québec, ainsi qu'aux commissions et conseils scolaires.

Impression : Marquis Imprimeur

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec / Bibliothèque et Archives Canada /

Financé par le gouvernement du Canada

ISSN de la version imprimée : 2292-1478
ISSN de la version numérique : 2292-1486

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

Copyright © 2018
Association nationale
des éditeurs de livres

Envoi de poste-publications
No. 40026940

SODEC
Québec



Conseil des arts
du Canada Canada Council
for the Arts

Canada

Josianne **Desloges**

La folie du ballon rond en littérature jeunesse





Même si le Canadien de Montréal est le sujet – tous thèmes confondus – qui occupe le plus d'espace médiatique au Québec, il y a un bon moment que nombre de jeunes sportifs ont une passion pour le ballon rond. Déjà, en 1998, une étude du périodique hebdomadaire anglophone *Maclean's* rapportait que le soccer était le sport le plus pratiqué chez les jeunes Canadiens. En 2012, l'arrivée de l'Impact de Montréal au sein de la Ligue majeure du Québec a complété un écosystème sportif déjà bien implanté avec les ligues estivales, les nouveaux stades de soccer intérieur et les équipes de tous âges qui peuvent jouer du pied à longueur d'année. ►

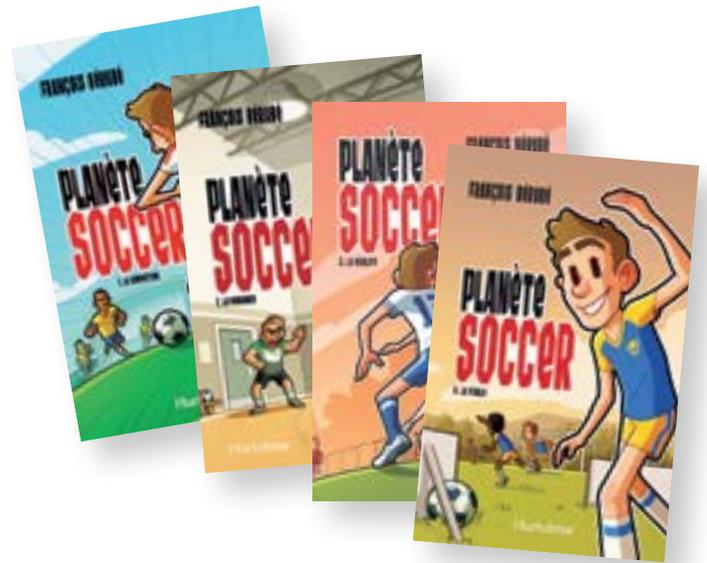
Comme tout changement social, cet engouement se reflète dans notre littérature. *Collections* a profité de ce numéro sur les sports et le plein air pour s'entretenir avec trois auteurs de séries jeunesse qui ont mis le ballon rond au centre de leur terrain d'écriture; ce qui ne les empêche pas, entre deux parties enlevantes, d'aborder l'école, la famille, les amis, voire la musique et les problématiques sociales ou de genre. Entretien avec François Bérubé, Paul Roux et Emmanuel Lauzon, auteurs (dans l'ordre) de *Planète soccer* (Hurtubise), *Les rebelles du soccer* (Bayard) et *Objectif: L'Impact* (La Bagnole).

Planète soccer est né à l'école Mont-Saint-Louis du Bic, lorsque François Bérubé a décidé d'écrire une histoire pour ses élèves. « Sur 24 élèves, cette année-là, j'avais 16 petits gars, très actifs, qui avaient besoin de bouger, raconte l'enseignant. Le sport était une idée intéressante pour rejoindre leurs intérêts. » Sondant sa classe, il constate que les joueurs de soccer dominent et décide d'articuler sa série autour de ce sport. « Même si l'idée n'était pas encore d'être publié, j'avais remarqué qu'à ce moment-là, en littérature jeunesse, il n'y avait pratiquement rien sur le sujet. » Lui-même n'est pas « du tout » un joueur de soccer, mais son fils y joue déjà depuis trois ans.



François Bérubé

Paul Roux joue au soccer depuis 30 ans et a participé à environ 180 livres en tant qu'illustrateur, auteur ou coauteur. C'est toutefois la première fois qu'il consacre une série à ce sujet. Il y a bien eu l'album *Les fous du soccer* en 2008, où il dénonçait l'attitude des parents sur la touche, « mais je n'avais jamais eu l'idée de faire des romans sur le soccer. C'est Thomas [Campbell], chez Bayard, qui m'a lancé l'idée », indique l'auteur. De plus, le parcours de sa fille Angélique, qui joue dans une équipe de première division U-12 et qui fait partie de la sélection de l'équipe régionale en Outaouais, a beaucoup nourri la série *Les rebelles du soccer*. La jeune fille est d'ailleurs l'un des personnages du deuxième tome. Tout ce dont Paul Roux a été témoin comme joueur, parent et entraîneur a alimenté son portrait du milieu compétitif.



Joueur de soccer depuis l'enfance et spectateur assidu de *L'Impact*, Emmanuel Lauzon a commencé à plancher sur une série sur le soccer (qui est devenue *Objectif: L'Impact*), à l'invitation de Pierre Szalowski. Les deux auteurs signent en alternance les livres de la série, dont chaque tome est consacré au parcours d'un joueur de l'Académie de l'Impact. Cet ancrage dans une école d'élite bien réelle leur a permis de rencontrer des jeunes et le personnel, pour bien saisir tout ce qu'implique le parcours d'un jeune qui aspire à devenir joueur professionnel. « Mon travail d'intervenant social et mon intérêt pour la psychologie teintent toujours un peu ce que je fais. Même si l'accent est mis sur le sport, sur le ballon et sur les rebondissements, il y a toujours en filigrane un sous-thème un peu plus social, inscrit dans le parcours du personnage », explique Emmanuel Lauzon.

Au-delà du terrain

Le rêve vertigineux de devenir joueur professionnel amène nécessairement une tension dramatique et des nœuds psychologiques dans *Objectif: L'Impact*. L'un des membres du personnel de l'Académie a facilité la tâche à Emmanuel Lauzon. « Quand j'ai rencontré le préparateur mental [de l'Académie], je me suis dit bingo! C'est lui qui va me permettre d'aller dans cette direction-là », raconte

« Mon travail d'intervenant social et mon intérêt pour la psychologie teintent toujours un peu ce que je fais. Même si l'accent est mis sur le sport, sur le ballon et sur les rebondissements, il y a toujours en filigrane un sous-thème un peu plus social, inscrit dans le parcours du personnage. »

– Emmanuel Lauzon



Emmanuel Lauzon

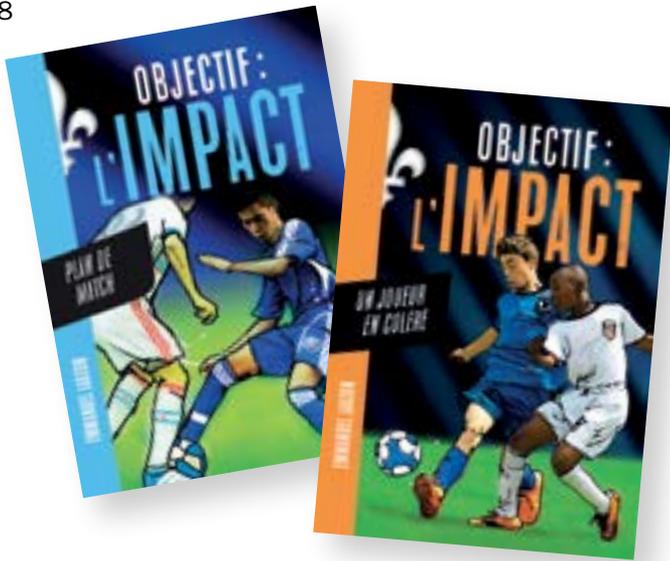
l'auteur, qui en a fait un personnage de ses romans. Des jeunes de partout au Québec, voire du Nouveau-Brunswick, se retrouvent en famille d'accueil à Montréal pour poursuivre leur rêve. « J'adore le soccer, mais plus jeune, je ne me serais pas vu faire tout ça pour pratiquer mon sport. Ça me fascinait de voir que pour ces jeunes-là, c'est vraiment une passion. Ils font des sacrifices incroyables. C'est exigeant sur le plan physique, mais aussi scolaire, puisqu'ils font seulement une demi-journée d'école par jour. J'ai voulu comprendre leurs motivations, ce qui fait en sorte qu'ils continuent, alors que leur persévérance est mise à rude épreuve. » Alors qu'*Un joueur en colère* suit le cheminement d'un défenseur qui gère mal sa combattivité, *Plan de match* aborde le parcours d'un milieu de terrain qui promet de ramener un bulletin exemplaire pour amadouer son père qui ne veut rien savoir du soccer. Tout en mettant de l'avant la persévérance et le dépassement de soi des protagonistes, Emmanuel Lauzon peut ainsi aborder des questions plus complexes, comme la gestion des émotions et les problèmes familiaux.

« Étant enseignant, c'était important pour moi de valoriser le côté scolaire, de parler en bien de l'école, de montrer des profs qui s'impliquent et qui ont de belles relations avec leurs jeunes. »

– François Bérubé

François Bérubé aborde quant à lui les questions du déracinement et du sentiment d'appartenance en utilisant un déménagement comme pivot dramatique dans le premier tome de *Planète soccer*. Raphaël Rousseau, joueur étoile des Titans de Rimouski, est contraint de déménager au Bic alors qu'il entre à l'école secondaire. « Étant enseignant, c'était important pour moi de valoriser le côté scolaire, de parler en bien de l'école, de montrer des profs qui s'impliquent et qui ont de belles relations avec leurs jeunes », indique François Bérubé. Il n'a toutefois pas tout peint en rose; son personnage principal se fera intimider par un élève plus vieux alors que la sœur de celui-ci vivra quelques déboires sur les réseaux sociaux. « Ils s'en vont vers l'âge adulte, les problèmes changent, les réseaux sociaux entrent dans leur vie, ils vivent leur premier amour... Le passage du primaire au secondaire donne beaucoup de matériel à un auteur », note-t-il.





Les avantages littéraires d'utiliser le sport dans un roman sont également nombreux. Joueurs et équipes créent un réseau complexe d'interactions aux possibilités infinies. La rivalité et l'amitié hors terrain peuvent être renforcées ou ébranlées lors des affrontements sportifs. Tout en vivant des émotions fortes – la déception de la défaite ou l'euphorie de la victoire, «Raph, dans *Planète soccer*, apprend à devenir un leader, tout en sachant que c'est important de continuer de jouer en équipe», indique François Bérubé. «Le sport s'intègre bien en littérature jeunesse. Ça permet de traiter de beaucoup de valeurs.»

Quant à l'intégration du sport à la vie scolaire, sujet d'actualité s'il y en est un, l'enseignant n'y voit que de bons côtés. «Dans l'école où j'enseigne, on a mis en place un programme multi-sports. Les élèves ont une heure d'éducation physique à tous les jours plutôt qu'une ou deux fois par semaine. Je vois en classe la dynamique que ça apporte. Ils dépensent de l'énergie, ils sont plus concentrés, ils ont le sourire. C'est plus facile de les motiver à apprendre», raconte-t-il. Il explorera les liens entre la vie scolaire et la pratique d'un sport encore plus en profondeur dans sa prochaine série, *Planète hockey*, qui suivra le parcours «d'un grand jeune homme des Îles-de-la-Madeleine venu jouer au hockey à Rimouski».

« Le sport s'intègre bien en littérature jeunesse. Ça permet de traiter de beaucoup de valeurs. »

– François Bérubé

Carrefour des cultures et des genres

Dans *Les rebelles du soccer*, Paul Roux raconte la saison d'une équipe compétitive masculine qui intègre des filles pour compléter son alignement. Les parents et les garçons, d'abord convaincus que l'entraîneur a affaibli l'équipe, changeront peu à peu de mentalité. Si bien qu'au deuxième tome, l'entraîneur leur proposera de développer un nouveau style de jeu, qui rassemble les forces des filles et des garçons.

« Si on veut que le sport évolue, on ne doit pas juste faire évoluer la technique, mais aussi les mentalités. »

– Paul Roux

«Le soccer féminin au Canada est à mon avis beaucoup plus beau, techniquement, que le soccer masculin, expose Paul Roux. Ce que je ne supporte pas au soccer, c'est toute la simulation, qui est typique des hommes. Les filles, elles, ne font pas ça. Elles jouent plus en équipe, avec leur potentiel, et ne mangent pas la balle comme certains garçons, qui pensent seulement à marquer.» Il a vu, trop souvent, des joueurs convaincus d'être meilleurs que leurs coéquipières, même si celles-ci dribblaient avec davantage d'aisance qu'eux. «Si on veut que le sport évolue, on ne doit pas juste faire évoluer la technique, mais aussi les mentalités», croit l'auteur.

Puisqu'il est pratiqué partout dans le monde, soccer est aussi un point de rencontre pour les communautés culturelles au Québec. «Dans mon équipe de vétérans il y a des Français, des Québécois, des anglophones, des Égyptiens, des Algériens, des Marocains, un Roumain, un Salvadorien, un Chilien... Il y a vraiment un mélange», indique Paul Roux, qui a parfois été témoin d'échanges inusités pendant les arrêts de jeu. «Je me souviens d'une fille qui s'est mise à discuter avec un Marocain et à lui poser des questions sur le ramadan. C'était vraiment intéressant de voir des gens échanger sur la culture musulmane au milieu du terrain!» Il a lui-même appris à botter dans les rues de Marseille, avant que sa famille s'établisse au Québec, dans les années 1970. Le soccer s'y pratiquait alors seulement l'été. Avoir du temps de gymnase était presque impensable. Il envisage de consacrer le troisième tome de sa série à un tournoi à l'étranger. «Je suis allé cinq fois en Afrique, notamment au Cameroun. Camper un tournoi dans ce pays pourrait permettre, par la bande, de parler de la situation là-bas», projette l'auteur.

L'écriture sportive

Chacune des séries jeunesse abordées dans cet article comportent des scènes de match, écrites du point de vue d'un joueur ou faisant du ping-pong entre le coach, le banc, le terrain et les estrades. «Je ne voulais pas que ce soit seulement du soccer et des descriptions de parties. Même que parfois mon éditrice me disait que j'en avais un peu trop! Il fallait trouver le bon dosage entre le terrain et tout ce qui se passe en dehors», indique François Bérubé. Paul Roux a plutôt misé sur l'intensité du sport, qui occulte tout le reste, dans le deuxième tome de sa série. «Ça se déroule pendant un tournoi, dans un délai assez court, pour montrer que parfois on ne vit plus que ça, on ne pense plus qu'à ça, note-t-il. Mais maintenant que c'est bien établi, je vais délaissier un peu les scènes de matchs pour les prochains.»

Emmanuel Lauzon pousse cette idée de l'écriture sportive beaucoup plus loin, allant jusqu'à comparer chacune de ses publications à un but marqué. «Au soccer, je suis un attaquant. À la défense, je fige. Quand je ne suis pas dans l'action, dans la propulsion, pour faire un but, je ne sais pas quoi faire. J'ai besoin d'avancer, c'est ce qui m'anime, et c'est comme ça dans tous les aspects de ma vie», explique-t-il. Dans les animations qu'il offre dans les écoles et les bibliothèques, il multiplie les liens entre sport et

«*J'essaie de tracer des parallèles, avec de l'humour, et de montrer qu'il y a des liens, bien qu'on pense parfois que les sportifs ne lisent pas et que les intellos ne bougent pas.*»

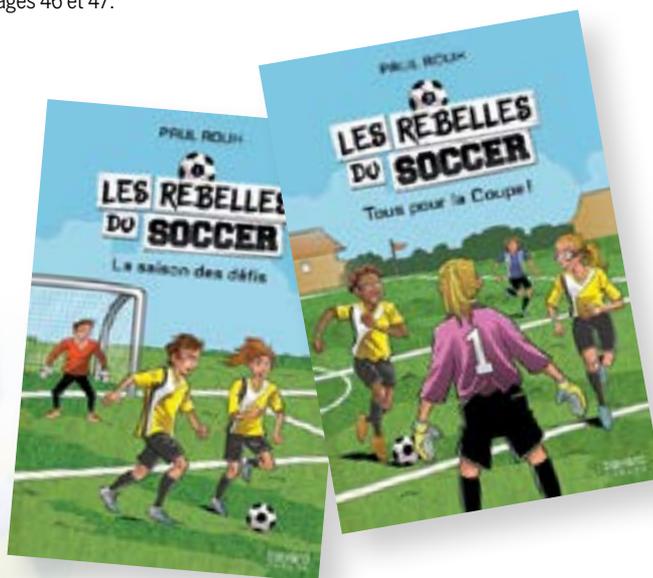
– Emmanuel Lauzon



Paul Roux

littérature et tente de déjouer les archétypes. «J'essaie de tracer des parallèles, avec de l'humour, et de montrer qu'il y a des liens, bien qu'on pense parfois que les sportifs ne lisent pas et que les intellos ne bougent pas», explique-t-il. Il parle de plan de match, de stratégies, de techniques d'écriture, de la concentration et de la préparation, allant même, devant les plus vieux, jusqu'à aborder les mécanismes psychologiques et cognitifs, comme l'effet de l'endorphine et la stimulation intellectuelle que procure le sport. «La lecture, plus cérébrale et cognitive, a un impact sur les performances sportives et vice-versa. Souvent avant d'écrire, je vais courir 30 minutes, expose-t-il, et mes meilleures séances d'écriture sont celles qui suivent un moment de sport. Je suis plus concentré, plus heureux et ça m'aide à rester assis plus longtemps.»

Pour en savoir plus sur les séries abordées dans cet article, rendez-vous aux pages 46 et 47.



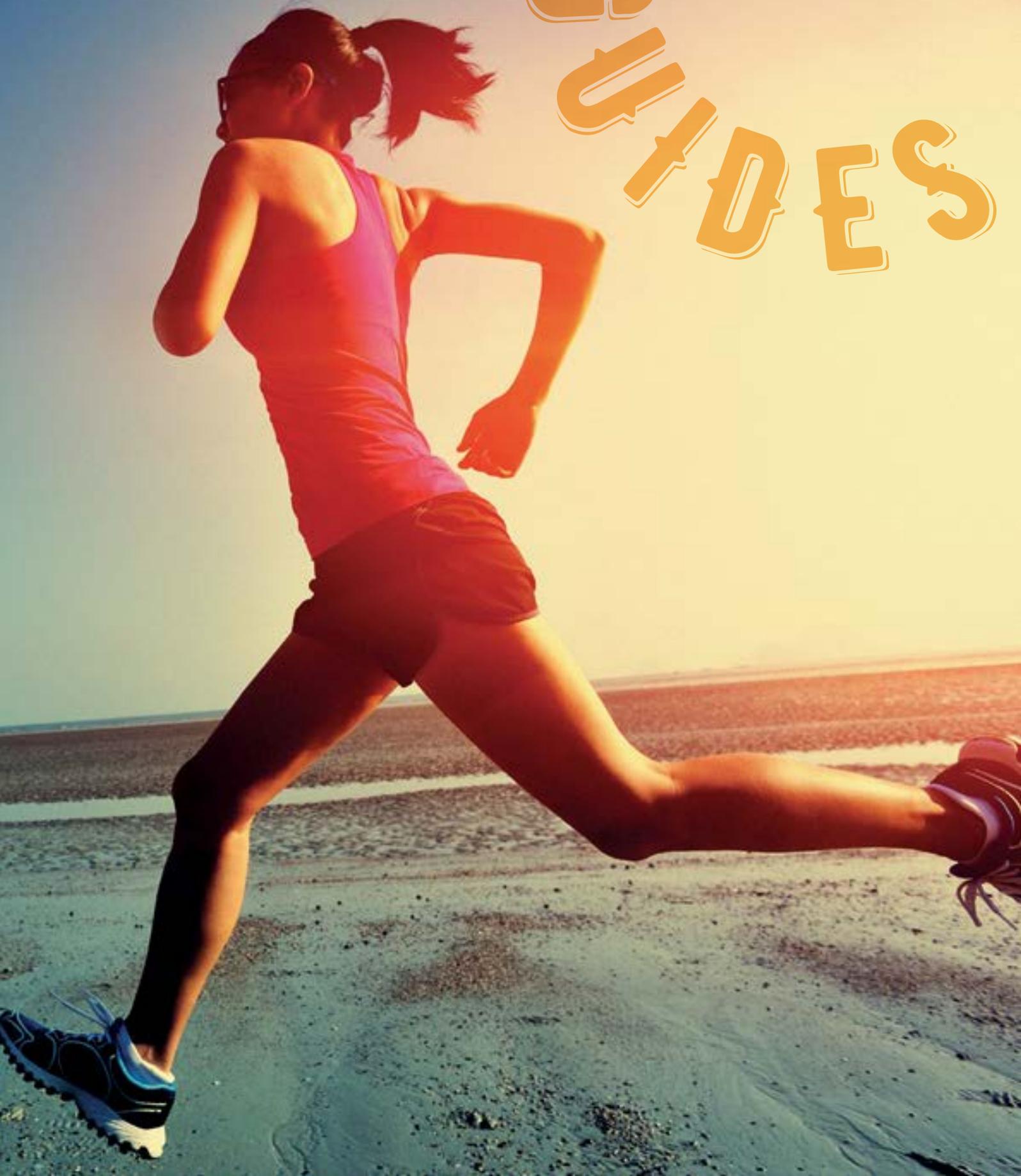
Julie Roy

Guides de sport et de plein air

bougez!

Avec l'été qui arrive, l'envie de profiter du plein air et de bouger se fait bien insistante. Dormir sous la tente au milieu de la forêt, pédaler en peloton avec des amis fans de cyclisme, pêcher sur un lac tout calme, au petit matin, voilà autant d'occasions de recharger ses batteries. Cependant, le manque d'information pour s'initier à un nouveau sport, ou même le manque d'inspiration pour dénicher la destination qui nous plaira bloquent bon nombre de personnes. Quel est le meilleur vélo pour découvrir la Gaspésie? Quoi faire avec des enfants en camping? ►

QUALDES



Souvent, les sportifs curieux ne savent pas trop par où commencer... Ils ont mille et une questions sur le vélo, la marche ou le camping, mais peinent à trouver des réponses. Les parents, eux, aimeraient bouger en famille ou savoir comment bien encadrer leur mini-sportif qui trippe sur le soccer. Heureusement, les rayons des librairies et des bibliothèques regorgent de livres pratiques sur le sport et le plein air. Pour se donner envie de bouger un peu plus, voici dix-sept livres qui s'adressent autant aux débutants qu'aux sportifs aguerris. Vous y trouverez des guides touristiques, des livres pratiques, des beaux livres et même un livre de recettes alléchantes à trimballer avec soi... À vos marques, prêts, partez !

De l'inspiration à la tonne



Surfer sur la plage de Bondi, en Australie, jouer au volleyball à Rio de Janeiro ou pédaler à travers l'Afrique, il y a des suggestions pour tous les types de sportifs dans **1000 aventures petites et grandes pour son bucket list**, écrit par toute une équipe de journalistes dirigés par **KATH STATHERS**. Le livre se consulte très facilement: les destinations sont présentées par hémisphères et divisées selon leur latitude. Un index à

la fin, très bien fait, nous permet d'effectuer rapidement une recherche par destination. Les splendides photos et les descriptions bien tournées permettent de se créer rapidement notre propre *bucket list*!

(Trécarré, 496 p., 2018, 34,95 \$, 978-2-89568-735-1.)

Pour ceux qui apprécient une bonne table après avoir pédalé toute la journée, **Plein air et art de vivre au Québec, 125 séjours épicuriens** est le livre à consulter. Les activités de plein air y sont très variées: kayak, vélo, voilier, parcours aérien, il y en a pour tous les types de sportifs, des novices aux plus aguerris. Chaque activité sportive est jumelée à une expérience axée sur l'art de vivre: dégustations de produits locaux, restaurants gourmands, pubs gastronomiques, les suggestions sont, là aussi, fort variées. Des pictogrammes permettent de repérer les activités selon leur niveau de difficulté, leur prix et leur durée. Ce livre est particulièrement intéressant, car il offre des activités d'une journée ou de plusieurs journées, à des coûts variables.

(Guides de voyages Ulysse, 256 p., 2017, 29,95 \$, 978-2-89464-974-9.)



Bouger en famille



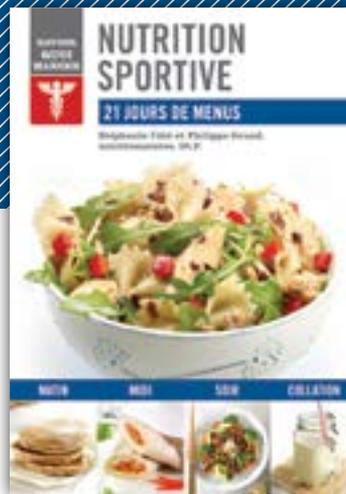
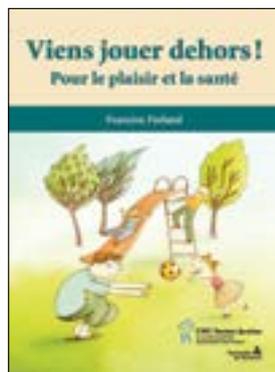
Envie de partir sur la route avec toute la marmaille ? C'est possible, avec un peu de préparation... et beaucoup d'imagination, comme le proposent **MARIANNE PRAIRIE** et **ODILE ARCHAMBAULT**, les auteures de *Maman a un plan: en famille sur la route*. Que ce soit pour mieux préparer la voiture pour un long périple ou pour savoir à quoi jouer quand il pleut dehors, le livre regorge

de conseils utiles pour les jeunes familles. Le tout est agrémenté de souvenirs de voyage – des parents et des enfants – et de clichés magnifiques. À mi-chemin entre un bouquin pratique, un guide touristique et un beau livre, c'est une invitation au voyage difficile à refuser !

(Parfum d'encre, 192 p., 2018, 24,95 \$, 978-2-92425-159-1.)

Plusieurs parents peinent à faire jouer leurs enfants à l'extérieur, encore plus à les intéresser à la pratique d'un sport. Dans *Viens jouer dehors!*, un petit guide très concret, l'ergothérapeute **FRANCINE FERLAND** incite les parents à encourager les jeux extérieurs, et ce, hiver comme été. Les conseils s'adressent autant aux enfants d'âge préscolaire qu'aux plus grands. On y propose des suggestions de jeux, mais aussi des consignes précises concernant certains sports appréciés des enfants: le vélo, la natation et aussi, les trampolines. En fin de livre, une courte, mais efficace liste de ressources donne d'autres pistes intéressantes. C'est une lecture bien pensée pour les jeunes familles en panne d'inspiration.

(Éditions du CHU Sainte-Justine, 122 p., 2012, 14,95 \$, 978-2-89619-637-1.)



par **Stéphanie Côté** et **Philippe Grand**

UN GUIDE NUTRITIONNEL SIMPLE ET COMPLET POUR LES SPORTIFS D'AUJOURD'HUI.

L'humoriste Geneviève Gagnon présente 52 nouvelles chroniques humoristiques pour trouver sa motivation et la garder tout au long de l'année.

Pour les parents dont l'enfant pratique un sport de compétition, le livre de l'analyste sportif **DANY DUBÉ** et de la journaliste **ISABELLE AUDET**, *C'est l'enfant qui compte*, propose des pistes de réflexion intéressantes pour que le jeu reste un jeu, tout en demeurant une belle occasion d'apprentissage. À l'aide de situations concrètes – il n'a pas été choisi, son équipe a perdu, il veut abandonner – les auteurs illustrent comment les parents peuvent jouer

un rôle positif, même dans les situations difficiles. En fin de livre, des listes de commandements, pour l'enfant, le parent et l'entraîneur sont très pertinentes. À afficher dans toutes les chambres de joueurs!

(Éditions La Presse, 184 p., 2017, 19,95 \$, 978-2-89705-598-1.) 



Et que ça roule!



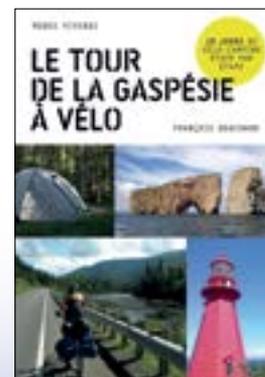
Fans de vélo? Dans *Mythes et réalités sur le vélo*, par **MARTIN LUSSIER** et **ALAIN CHARLEBOIS**, le lecteur trouvera une mine d'or d'information sur le cyclisme. Aérodynamie, entraînement intensif, choix d'équipement, conseils pour monter des côtes sans (trop) souffrir, en tout, ce sont 40 mythes que les auteurs vulgarisent efficacement. Dans chacun des cas, on explique la science derrière le mythe, on offre des conseils appropriés et on propose la lecture d'autres mythes reliés.

Encadrés, listes courtes, blocs de textes: la mise en page est très dynamique, ce qui facilite la lecture. Surtout pensé pour les cyclistes sportifs, il y a tout de même quelques blocs qui s'adressent à un plus large public, comme le choix d'un vélo ou la nutrition.

(Éditions de l'Homme, 248 p, 2018, 24,95 \$, 978-2-7619-4960-6.) 

Envie de vacances sportives? Dans *Le tour de la Gaspésie à vélo*, **FRANÇOIS BOUCHARD** a concocté un itinéraire de 10 jours en vélo-camping. Destiné aux cyclistes débutants et intermédiaires, le guide offre de nombreux conseils, tout en racontant comment l'auteur et sa partenaire ont vécu cette aventure, avec leurs hauts et leurs bas. Pour chacune des étapes de périple, l'auteur indique les points de ravitaillement, la largeur de la chaussée, les dénivelés à rencontrer, la présence de vents et de plans d'eau, ainsi que des indications précises sur le trajet à effectuer. Il offre aussi ses bonnes adresses, incluant ses campings préférés. C'est le livre parfait pour ceux qui désirent découvrir une région du Québec à vélo, sans avoir à planifier leur itinéraire.

(Modus Vivendi, 152 p., 2018, 24,95 \$, 978-2-89776-035-9.) 



Les éditeurs de la revue *Cycling plus* ont regroupé plusieurs de leurs articles les plus intéressants dans **Le vélo de route pour tous**. Comme il s'agit d'une traduction, les éditeurs d'ici ont fait un joli boulot d'adaptation qui rend la lecture encore plus agréable. Il est possible de piger dans le livre ce qui nous intéresse vraiment, sans le lire d'une couverture à l'autre. Parmi les sujets abordés, on peut en apprendre plus sur la nutrition sportive, sur les nombreux réglages de son vélo, sur l'entraînement et sur les douleurs et les blessures reliées à la pratique du cyclisme. Un guide complet, à consulter en pièces détachées!

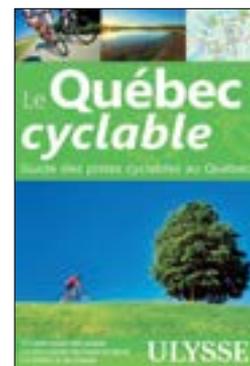


(Hurtubise, 192 p., 2017, 24,95 \$, 978-2-89723-999-2.) 

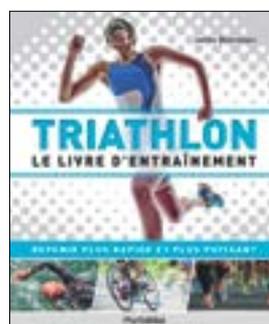
Elle est bien complète, la 12^e édition du **Québec cyclable**: 172 cartes couleur, des tracés bien détaillés, avec des attraits à visiter, entre deux coups de pédale. Comme les trajets sont rarement en boucle, on a indiqué les aires de stationnement où garer sa voiture, selon l'endroit de départ choisi. Des indications sur le type de voie (piste cyclable, chaussée désignée, parcours non balisé) permettent au cycliste d'avoir toute l'information à portée de main pour organiser son itinéraire. En prime: les

15 parcours préférés, mentionnés en début de livre, s'avèrent un bon point de départ lorsqu'on hésite à choisir une randonnée.

(Guides de voyages Ulysse, 304 p., 2018, 24,95 \$, 978-2-89464-633-5.) 



Que ce soit pour le vélo, la natation ou la course, **Triathlon. Le livre d'entraînement**, par **JAMES BECKINSALE**, propose une foule de conseils pour améliorer sa technique, sa puissance et sa performance globale. Des schémas corporels hyper-détaillés permettent de bien comprendre la mécanique du corps, notamment les gestes et les postures à privilégier. Plusieurs programmes sont aussi proposés, selon les capacités de l'athlète. Les néophytes y trouveront aisément

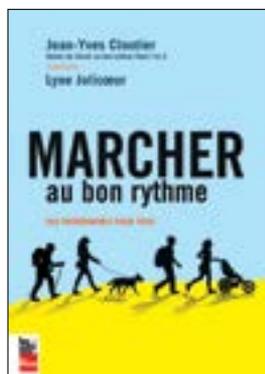


leur compte. S'ajoutent, en fin de livre, des conseils sur la prévention, mais aussi le traitement de blessures fréquentes ainsi que des conseils en nutrition et hydratation. Il s'agit d'un bon livre pour qui veut en connaître plus sur ce sport intense... et populaire!

(Hurtubise, 168 p., 2017, 24,95 \$, 978-2-89723-962-6.)

Envie d'essayer quelque chose de nouveau ?

Auteur de *Courir au bon rythme 1 et 2*, **JEAN-YVES CLOUTIER**, accompagné de **LYNE JOLICOEUR**, s'intéresse cette fois-ci à la marche, dans **Marcher au bon rythme**, un guide tout indiqué pour le marcheur débutant qui aimerait en connaître plus sur ce sport. Démontrant les aspects positifs de la marche sur la santé, l'auteur encourage les lecteurs à adopter ce sport pour bouger quotidiennement. Le livre propose divers programmes de mise en forme avec la marche, répartis selon l'objectif final à atteindre, soit dans le temps (30 à 75 minutes de marche par sortie, sinon une randonnée de plusieurs jours), soit dans l'intensité (marcher rapidement, de 5 à 21,1 km). Toute une section



est dédiée à l'équipement (bâtons, vêtements, applications de marche, etc.).

(Éditions La Presse, 216 p., 2018, 22,95 \$, 978-2-89705-640-7.) 

Format mini, pratique pour le voyage, **Rêves, voyagez, bougez!**, par **JULIE MARCHAND**, présente une vingtaine d'exercices à exécuter sans équipement. Selon la destination (plage, montagne, ville), l'auteure présente des séquences d'entraînement qui développent l'agilité, l'endurance, le cardio, ou même qui réduisent le stress. Les exercices sont simples et permettront à des débutants de ne pas se sentir déroutés. Les plus avancés, eux,





apprécieront les programmes détaillés qui permettent de se dépasser. En extra, des exercices à faire assis, en avion, pour se dégourdir un peu : pas fou !

(Goélette, 144 p., 2016, 14,95 \$, 978-2-89690-779-3.) 



La douleur chronique rend la pratique d'un sport difficile, voire impossible. Dans son livre, *Plus jamais de douleur*, **MIRANDA ESMONDE-WHITE**, qui a créé le programme d'entraînement Essentrics, suggère des exercices renforçant les muscles grâce à des étirements. La première partie du livre aborde surtout la douleur chronique. Ensuite, on entre dans le vif du sujet avec un programme d'entraînement quotidien d'une durée de

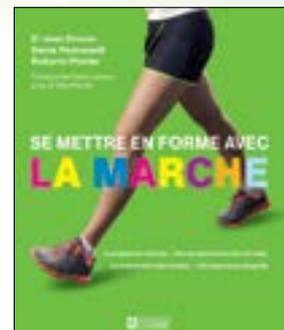
30 minutes, qu'on choisit selon l'endroit qui nous cause des douleurs (genoux, dos, hanches, etc.). Chaque exercice est clairement illustré et ne nécessite que quelques accessoires, comme une chaise ou une bande élastique. C'est le livre idéal pour ceux qui se remettent à bouger et qui ont envie d'une méthode graduelle et douce.

(Guy Saint-Jean éditeur, 304 p., 2017, 24,95 \$, 978-2-89758-294-4.) 

Tout indiqué pour les personnes qui veulent se mettre à la marche, quel que soit leur âge ou leur forme physique, *Se mettre en forme avec la marche*, co-écrit par **D^R JEAN DROUIN** et deux kinésio-logues, **DENIS PEDNEAULT** et **ROBERTO POIRIER**, est un excellent livre de référence.

À travers une mise en page très dynamique, avec des encadrés colorés, des conseils sous forme de listes et des exercices illustrés, le lecteur apprendra comment la marche peut être intéressante, accessible et facile. Les nombreux témoignages de passionnés du sport ajoutent une touche humaine à ce guide pratique. On y propose aussi une centaine d'exercices à faire avant, pendant ou après la marche. Un des aspects intéressants de ce livre est la présence de conseils à des clientèles pointues, qui pourront bénéficier de conseils spécifiques, comme les femmes enceintes et les personnes âgées.

(Éditions de l'Homme, 2018, 256 p., 32,95 \$, 978-2-76194-794-7.)



En pleine nature



Pensé autant pour le pêcheur expert que débutant, *Le guide de la pêche en eau douce* saura ajouter une tonne de trucs à votre coffret de pêche! Abondamment illustrée, cette imposante brique, écrite en collaboration avec de nombreux experts de la pêche en eau douce, aborde plusieurs aspects du sport, notamment le choix de canne à pêche ou d'appâts et les bonnes techniques de lancer. Une partie du livre est dédiée

aux espèces les plus prisées. Très fouillée, cette section propose une quantité impressionnante d'informations, incluant l'habitat, mais aussi les méthodes de pêche et les meilleurs appâts pour pêcher chaque espèce. Un livre qui offre un tour d'horizon complet sur un sport qui fait beaucoup d'adeptes.

(Modus Vivendi, 432 pages, 2018, 34,95 \$, 978-2-89776-070-0.)

C'est à travers une soixantaine de recettes disséminées au fil des saisons que *Le livre des pique-niques*, de **MARIE-JOANNE BOUCHER**, propose de revisiter le concept de festins portatifs. Des recettes toutes simples, comme une limonade melon pamplemousse, mais aussi des mélanges intrigants, comme ces muffins salés



au chèvre, à la pomme verte et au basilic, donnent envie de remplir notre panier de bonnes choses. Fait intéressant, plusieurs boissons sont proposées, avec ou sans alcool. Regroupées par menus thématiques, les recettes sont relativement simples et les ingrédients, faciles à dénicher. Oust, l'éternel sandwich au jambon qui manque de personnalité!

(Parfum d'encre, 224 p., 2017, 29,95 \$, 978-2-92425-146-1.)

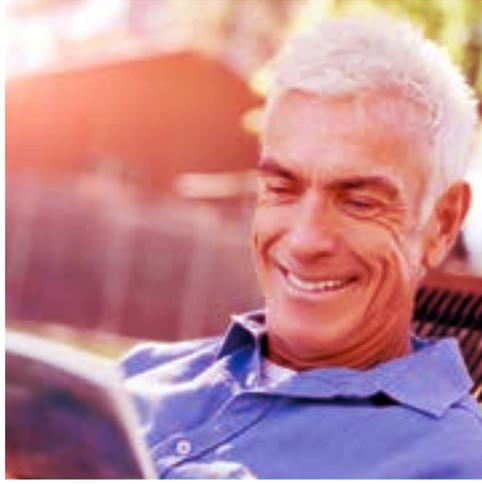


Que vous soyez une jeune famille, un couple passionné de plein air ou des retraités qui ont envie de sillonner le Québec en véhicule motorisé, le guide *Le Québec en camping*, de la journaliste **MARIE-FRANCE BORNAIS**, saura vous faire découvrir les plus beaux endroits où camper au Québec. Divisé en régions touristiques, le livre propose d'abord une sélection d'activités à faire dans le coin. Ensuite, on y présente chacun des campings – plus de 150! – en décrivant minutieusement leurs attraits particuliers. Un bloc informatif précise l'accessibilité, le type de site et les restrictions, et un système de pictogrammes permet de repérer rapidement les activités offertes à proximité. Pratique... et fort joli!

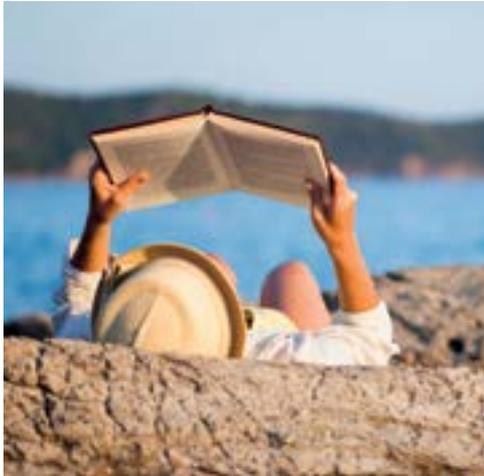


(Éditions de l'Homme, 288 p., 2017, 29,95 \$, 978-2-7619-4779-4.)





Les multiples facettes du sport



Alors que pour certains l'été est l'occasion de renouer avec le plein air et de pratiquer son sport favori, pour d'autres cette saison est synonyme de vacances et de temps privilégié pour la lecture. Comme s'il s'agissait de réunir ces deux aspirations, les éditeurs d'ici proposent une vaste offre d'essais, de biographies, de beaux livres et de témoignages sur le sport.

Qu'il s'agisse d'albums relatant le parcours d'aventuriers extraordinaires, dont le récit de dépassement de soi nous inspire, ou de traités historiques qui viennent enrichir notre patrimoine, l'expérience sportive se montre plurielle, riche et passionnante. La sélection que nous proposons ici couvre un large éventail de disciplines, y compris le hockey, bien que nous aurions pu l'écartier en regard de la saison. Après tout, ce sport revêt une telle importance pour notre nation qu'il est difficile à exclure... et ce, même au cœur de la saison estivale !

Le sport comme reflet de la société

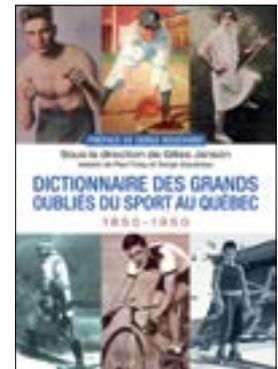
Faire l'histoire du sport, c'est faire le récit d'un peuple, puisque les exploits sportifs sont souvent le reflet sublimé des aspirations de ceux qui le composent. Le livre *Une histoire populaire du sport aux États-Unis* de **DAVE ZIRIN**, chez Lux éditeur, est un peu le penchant sportif du désormais classique *Histoire populaire des États-Unis* d'Howard Zinn. On y raconte comment, par exemple, l'industrie sportive a longtemps eu comme trame de fond la domination de l'homme blanc sur des minorités qui luttent pour leur affirmation, comment le sport a régulièrement été un outil de propagande au service du discours patriotique et comment le fil des événements sportifs est parfois tissé en parallèle des combats des travailleurs qui veulent obtenir de meilleures conditions. On y retrouve des récits célèbres, comme celui de Jackie Robinson, le premier joueur de baseball professionnel noir, mais également ceux de héros obscurs, qui n'en sont pas moins, à leur manière, autant de briques apposées au monument qu'est l'histoire américaine. Il s'agit ici d'un ouvrage très solidement documenté et raconté avec un souci de rigueur qui fera plaisir aux lecteurs les plus exigeants.

(Lux éditeur, 400 p., 2017, 29,95\$, 978-2-89596-242-7.) 



Peu d'éditeurs d'ici ont autant contribué à la préservation de notre mémoire que les éditions du Septentrion. Cette réputation ne sera pas entachée par la publication du *Dictionnaire des grands oubliés du sport au Québec 1850-1950*, dirigé par l'archiviste **GILLES JANSON**. Celui qui se passionne pour l'histoire du sport depuis plus de trente ans s'est entouré d'historiens chevronnés pour élaborer cet ouvrage majeur qui rappelle à notre mémoire cent vingt-cinq athlètes ayant performé ici, sur une période de cent ans. Le livre retrace aussi le parcours d'animateurs, organisateurs et autres commentateurs importants pour le patrimoine sportif québécois. C'est également l'occasion de renouer avec des événements oubliés, comme cette course en raquettes de trois cents kilomètres, reliant les villes de Québec à Montréal, en 1930, qui attirait suffisamment les foules pour que l'arrivée ait lieu au Forum de Montréal! Le livre est préfacé par l'anthropologue Serge Bouchard et devrait garnir les rayons « Histoire » de toute bibliothèque qui se respecte.

(Septentrion, 4448 p., 2013, 42,95\$, 978-2-89448-725-9.) 



Le sport au féminin



Force est de constater que l'histoire du sport est trop souvent le lieu d'une mise en valeur du patriarcat. Un simple coup d'œil furtif sur les rayons de livres consacrés au sport permet de constater l'outrageante domination masculine dans le domaine. C'est un peu à quoi entendent s'attaquer les Éditions du remue-ménage en publiant **Mises au jeu. Les exploits sportifs féminins à Montréal 1919-1961**, de l'historienne rattachée à l'Université d'Ottawa **ÉLISE DETELLIER**. Le livre fait le récit d'une

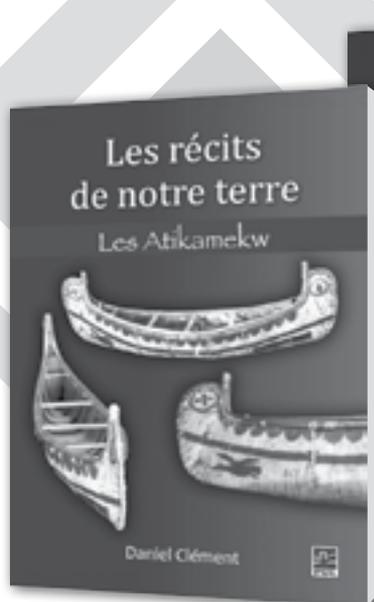
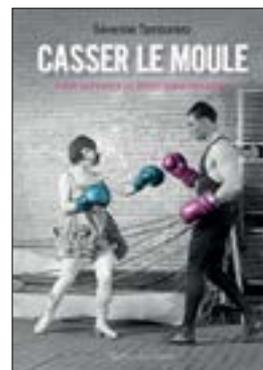
émancipation féminine qui se fait en opposition à des discours masculinistes qui paraissent aujourd'hui ridicules, mais qui ont longuement eu un effet répressif pour les femmes. En effet, l'idée d'interdire le vélo aux dames sous prétexte que cela pourrait provoquer l'orgasme nous semble totalement loufoque, mais elle a bel et bien été soutenue par des médecins au début du siècle dernier. Le livre est également le lieu d'une étude comparative entre les sociétés anglophones protestantes et francophones

catholiques. On y voit et analyse les modalités et des différences en ce qui a trait au processus de libération féminine qui y a eu lieu.

(Éditions du remue-ménage, 300 p., 2015, 29,95 \$, 978-2-89091-519-0.)



Le fait qu'une femme soit une sportive de haut niveau ne devrait pas étonner les gens, soutient **SÉVERINE TEMBORERO** dans **Casser le moule. Pour repenser le sport sans préjugés**, aux éditions Québec Amérique, or c'est le cas. Celle qui est entraîneuse et directrice au développement chez Tennis Canada se désole de la représentation faite par les médias des trop rares sportifs de l'élite; le fait que nous entendions plus souvent parler des tenues de plage d'Eugénie Bouchard que de ses performances sur le court, par exemple, est à peine caricatural, selon elle. À son avis, si peu de femmes s'entraînent à des hauts niveaux sportifs,



ISBN : 978-2-7637-3558-0
158 pages • 17,95 \$



ISBN : 978-2-7637-3729-4
162 pages • 17,95 \$



Collection
Tradition orale
Dirigée par **Daniel Clément**

La collection « Tradition orale » laisse la parole aux milliers de sociétés dont les membres ont occupé ou occupent encore une partie de notre planète et dont la transmission des connaissances, comme des idées et des émotions, a été jusqu'ici faite oralement. Cette collection vise à consigner, diffuser et préserver tout ce qui existe sous une forme non écrite — les mythes, les épopées, les légendes, les contes, les fables et les paroles, les proverbes et les dictons, les chants et les récits de vie — et qui constitue un véritable héritage commun pour toute l'humanité.






 Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Presses de l'Université Laval

www.pulaval.com

c'est que les préjugés à combattre y sont plus contraignants que pour les hommes. Avec ce livre, elle cherche résolument à établir un dialogue au sein de la société afin que les tabous et préjugés cèdent le pas à de nouveaux modèles où les performances masculines ne seraient pas considérées comme l'étalon-or de tout effort physique. Elle souhaite l'avènement d'un climat où le sport serait le lieu d'une prise de confiance et d'affirmation de soi qui soit positive, plutôt qu'un espace de combat en vue de l'égalité des genres.

(Québec Amérique, 144 p., 2017, 19,95 \$, 978-2-76443-287-7.) 

Au registre des femmes qui se sont illustrées dans le domaine du sport, la journaliste **CHANTAL MACHABÉE** fait figure de pionnière. Première femme à être admise dans le sacro-saint vestiaire du Canadien de Montréal, elle s'est alliée avec Guillaume Lefrançois pour raconter son parcours, pas toujours glorieux pour la réputation de la gent masculine, au sein d'un milieu connu pour laisser

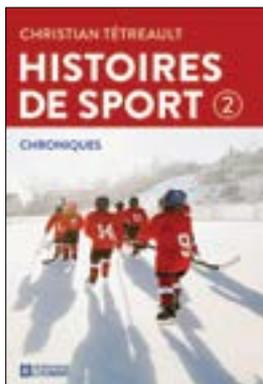


dans son domaine. **Désavantage numérique**, aux éditions Hurtubise, est le récit de celle qui n'a pas eu peur de faire éclater le plafond de verre et qui trace maintenant la voie à une toute nouvelle génération de journalistes sportives qui aspire, tant bien que mal, à faire sa place parmi les « boys ».

(Hurtubise, 245 p., 2018, 26,95 \$, 978-2-89781-144-0.) 

peu de place aux femmes. Véritable passionnée de sport et de son métier de journaliste, elle ne se laissera jamais décourager par les multiples quolibets et insultes qui ont parsemé son parcours afin de s'imposer, à terme, comme une référence

Récits et témoignages: des exemples de courage et de persévérance



Le sport est la plupart du temps une métaphore de la vie. Ce qui se cache derrière les exploits sportifs et ce qui les rend intéressants est le récit humain, le vécu de celui qui va au-delà de lui-même. L'animateur, écrivain et chroniqueur **CHRISTIAN TÉTREAUULT**, qui a habitué ses lecteurs à sa

plume touchante et profondément sensible, nous revient avec le second tome d'*Histoires de sports*, aux Éditions de l'Homme. Composé largement d'anecdotes qui lui ont été envoyées par ses auditeurs et de quelques textes commandés à des journalistes, humoristes et sportifs, le livre propose un éventail de récits sportifs qui parlent, en creux, de l'amour, de la haine et des aléas de la vie. Il partage sa plume avec des gens aussi célèbres que Patrick Lagacé, Chantal Machabée, Jean-Pierre Coalier et Enrico Ciccone. À la fois éloge de la beauté et hymne à la

vie, ce florilège d'histoires positives saura charmer et redonner le sourire au plus dépressif des pessimistes!

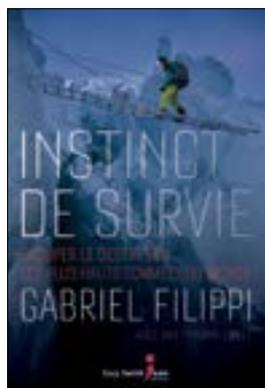
(Éditions de l'Homme, 480 p., 2017, 29,95 \$, 978-2-76194-861-6.) 

Le sommet de l'Everest, celui du Kilimandjaro, les côtes du Vinson en Antarctique ou encore celles du Denali, en Alaska, sont autant de paysages que nous n'aurons vraisemblablement pas le loisir de voir de nos propres yeux. En revanche, ce sont tous des endroits explorés par **FRANÇOIS-GUY THIVERGE**, et bien d'autres, comme on peut le constater à la lecture de son magnifique ouvrage *Aux Sommets*, publié chez Sylvain Harvey. À la fois beau livre généreusement serti de photographies et guide pratique, le livre ne se contente pas de nous faire rêver par des paysages à couper le souffle, il fournit également des informations utiles à ceux qui auront envie de concrétiser le fantasme de l'ascension des



plus hautes montagnes du globe. En plus de cartes détaillées et de fiches techniques relatives aux parcours, le lecteur trouvera également de magnifiques réflexions sur le dépassement de soi et sur l'expérience spirituelle qui accompagne invariablement la solitude face à l'épreuve.

(Sylvain Harvey, 237 p., 2011, 39,95 \$, 978-2-92379-432-7.) 



Si l'alpinisme est une expérience des limites en soi, les aventures en montagne de **GABRIEL FILIPPI** offrent à l'amateur de récits d'escalade un supplément en matière de frissons et de sensations fortes. Celui qui grimpe aux sommets depuis plus de vingt ans a non seulement vécu le danger inhérent à son sport, il a également survécu au désastre le plus meurtrier à

survenir sur l'Everest ainsi qu'à une attaque de talibans où dix de ses compagnons sont restés. Lire *Instinct de survie*, chez Guy Saint-Jean Éditeur, c'est plonger au cœur des épreuves et des tragédies qui forment le courage et qui incitent à l'humilité devant ce qui nous dépasse. Le seul Québécois à avoir atteint le sommet de l'Everest par ses deux versants explique comment le fait d'avoir échappé à la mort a changé sa manière de voir les choses et comment cela lui a inspiré plus de prudence lors de ses expéditions subséquentes.

(Guy Saint-Jean Éditeur, 352 p., 2016, 29,95 \$, 978-2-89758-210-4.) 

Si pour certains, l'image de l'île déserte peut sembler idyllique, voire paradisiaque, il va sans dire que cette île doit se situer sous les tropiques, receler toutes les richesses alimentaires et tout le confort possible. Pour le kayakiste **EMMANUEL HUSSENET**, le fantasme de l'île déserte est plutôt à situer dans le cercle polaire et n'offre guère plus qu'un kilomètre carré de roches désolées, fouettées par la neige et les vents. Ce petit rocher n'est toutefois pas sans intérêt géostratégique, puisque le Danemark et le Canada l'ont tour à tour revendiqué

comme étant leur, en y posant leurs drapeaux, à quelques semaines d'intervalle. *Une île pour sauver la planète* raconte le périple en kayak de celui qui se qualifie de *Robinson des glaces*, dans un récit intimiste, à forte saveur écologiste. Pour cet aventurier chercheur, le destin du monde se joue dans les glaces de l'Arctique et il entend faire de son expérience un levier pour sensibiliser les dirigeants afin que les vœux pieux d'aujourd'hui cèdent le pas à des mesures concrètes pour redresser la situation du climat mondial.

(Éditions MultiMondes, 272 p., 2017, 22,95 \$, 978-2-89773-053-6.) 



Il est difficile d'imaginer un pari plus fou que celui de traverser l'océan Atlantique à la rame. C'est pourtant le défi que s'est donné, et qu'a brillamment relevé **MYLÈNE PAQUETTE**, en 2013. Alors qu'elle était préposée aux bénéficiaires auprès des enfants, celle qui se passionnait pour la navigation depuis quelques années a eu une révé-

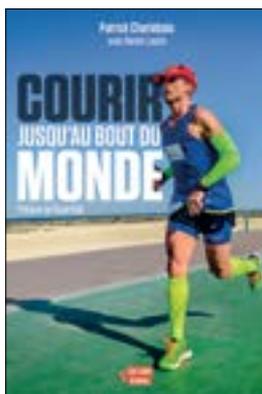
lation lors d'une conversation avec une jeune patiente. Véritable mordue, pour ne pas dire obstinée, elle mettra cinq ans à préparer son périple. *Dépasser l'Horizon* est le récit de cette aventure, en forme de dépassement de soi, d'expérience des limites de ses capacités et de combat contre les éléments. Celle qui deviendra la première personne à accomplir cet exploit en Amérique



du Nord a puisé dans son expérience la sagesse et la source de motivation qui font d'elle une conférencière hors pair aujourd'hui. Ce livre est assurément destiné au lecteur à la recherche d'un modèle de persévérance et de courage.

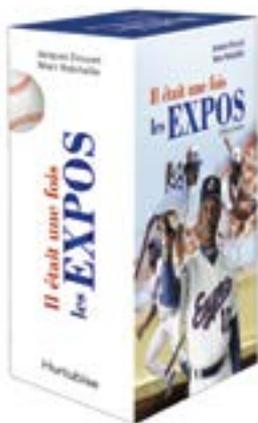
(Éditions La Presse, 336 p., 2014, 29,95 \$, 978-2-89705-286-7.) 

Sept, ce nombre pourrait bien, à lui seul, qualifier le coureur **PATRICK CHARLEBOIS**. Dans *Courir jusqu'au bout du monde*, écrit avec l'aide de **RENÉE LAURIN**, aux Éditions du Journal, il raconte son parcours de course hors du commun, qui le mènera sur tous les continents. En 2017, il s'inscrit au World Marathon Challenge, un défi qui consiste à courir sept marathons, sur sept continents, en sept jours! Cet exploit, réussi, lui a permis d'accumuler 77 777\$ au profit du centre de néonatalité de l'hôpital de Trois-Rivières. S'il



est vrai que ce qui ne nous tue pas nous rend plus forts, Patrick Charlebois a décidé de puiser dans ce qui a été nécessaire pour relever son défi afin d'élaborer un discours pour motiver les gens à croire en eux, à persévérer devant l'épreuve et à se surpasser. Il va, depuis, de ville en ville pour porter son message, livré sous forme de conférences, où il explique qu'il est possible d'aspirer à l'extraordinaire même si on est bien ordinaire! (Éditions du Journal, 192 p., 2018, 24,95\$, 978-2-89761-064-7.)

Quelques trouvailles pour les mordus



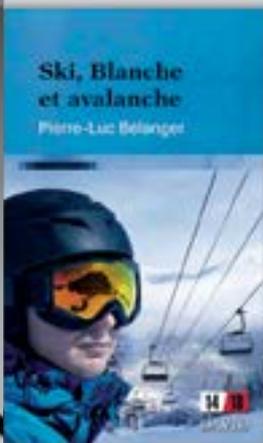
Si la ville de Québec rêve de retrouver un club de hockey de la Ligue nationale, à Montréal, ce sont les amateurs de baseball qui rêvent du retour d'une équipe professionnelle. Les Expos ont été la franchise montréalaise de la Ligue majeure de baseball de 1969 jusqu'à ce que le club déménage à Washington, en 2004. Ce coffret de deux volumes, très bien documenté, représente l'ouvrage le plus complet et le plus passionnant à

avoir jamais été écrit au sujet de cette équipe mythique. Le journaliste **JACQUES DOUCET**, figure inséparable de l'histoire du baseball au pays, s'est adjoint les services du scénariste **MARC ROBITAILLE**, afin d'élaborer cet ambitieux projet, aux éditions Hurtubise. *Il était une fois les Expos* raconte l'histoire d'une gloire déchue et de quelques

occasions ratées, mais aussi celle des belles heures des soirées en famille, au Stade olympique de Montréal, alors que les Gary Carter, Tim Lincecum et autres André Dawson faisaient la fierté des partisans.

(Hurtubise, 1408 p., 2013, 49,95\$, 978-2-89723-026-5.)

Tout amateur de hockey qui se respecte est un historien qui s'ignore. En effet, si l'appréciation du hockey se fait dans l'instant du jeu, le recours aux statistiques et à l'histoire des performances du passé a tôt fait de venir enrichir le discours du commentateur amateur. Afin de mieux documenter l'expertise de nos analystes du dimanche, les Éditions Sylvain Harvey proposent *La puck roulait pas pour nous autres*, où le passionné de hockey, et accessoirement



PIERRE-LUC BÉLANGER Ski, Blanche et avalanche

Prix LeDroit jeunesse 2016 | Prix du livre d'enfant Trillium 2017
Sélection 2016-2017 Communication-Jeunesse

Ado turbulent, Cédric est envoyé chez son grand-père, propriétaire d'une station de ski, qui cherchera à le remettre sur le droit chemin.

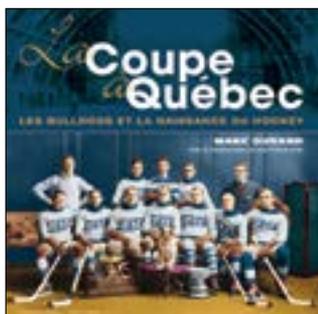
LIVRE 200 p. 14,95 \$ / offert en PDF et ePUB

www.editionsdavid.com

David

universitaire et conseiller auprès du gouvernement, **PHILIPPE NAVARRO** décortique les moments forts des saisons passées dans la Ligue nationale de hockey. Le livre est truffé de statistiques précises, mais également d'observations ludiques sur l'histoire du sport national des Québécois. Les statistiques sont utilisées ici à des fins synthétiques, selon la volonté de l'auteur, qui se qualifie « d'économiste-statisticien ». On y trouve également des capsules relatant des anecdotes célèbres, ou non, qui sauront satisfaire même le partisan le plus érudit.

(Éditions Sylvain Harvey, 192 p., 2014, 19,95 \$, 978-2-92379-461-7.) 



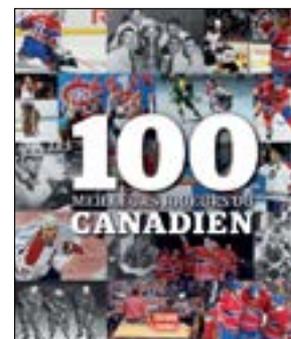
On le sait peu, mais la coupe Stanley a été remportée par une équipe de la ville de Québec bien avant d'être portée à bout de bras par des joueurs du Canadien de Montréal. Alors que la capitale nationale rêve de récupérer une équipe de la Ligue nationale de hockey, le journaliste sportif bien connu des auditeurs de Radio-Canada

MARC DURAND raconte dans *La Coupe à Québec* les débuts de notre sport national, avec la création du Quebec Hockey Club, en 1878. Richement illustré et serti de photographies rares, le livre est le fruit de dix ans de recherches intensives menées par le journaliste et son collaborateur, l'historien Jean Provencher. On y raconte les exploits de héros oubliés tels Joe Malone, Joe Hall et Paddy Moran, qui ont fait vibrer les foules de l'intérieur des remparts bien avant

les Guy Lafleur et autres frères Stastny. Un livre essentiel pour l'amateur de hockey, mais aussi pour le féru d'histoire en ce qu'il raconte, en creux, la naissance d'une capitale.

(Éditions Sylvain Harvey, 160 p., 2012, 29,95 \$, 978-2-92379-448-8.) 

C'est entendu, le Club de hockey du Canadien de Montréal est une des franchises les plus connues, célébrées et décorées de l'histoire, tous sports confondus. La gloire d'une équipe se construit inévitablement sur les exploits des joueurs qui se succèdent sous ses couleurs, au fil du temps. Afin de conserver la mémoire des Glorieux ayant marqué l'histoire de la Sainte-Flanelle, les Éditions du Journal proposent le très beau livre *Les 100 meilleurs joueurs du Canadien*, écrit par l'équipe de journalistes et de chroniqueurs expérimentés du **JOURNAL DE MONTRÉAL**. On y retrouve les principaux faits d'armes des plus grands joueurs du club, mais également des souvenirs indélébiles laissés par ces performances dans la mémoire des auteurs du livre.



Abondamment illustré et enrichi de centaines d'archives inédites, tirées des archives du *Journal*, l'ouvrage est une véritable mine d'or, même pour l'amateur le plus connaisseur. C'est donc une véritable encyclopédie populaire du Canadien que l'amateur forcé à l'attente, par la belle saison, voudra dévorer en vue de saison à venir.

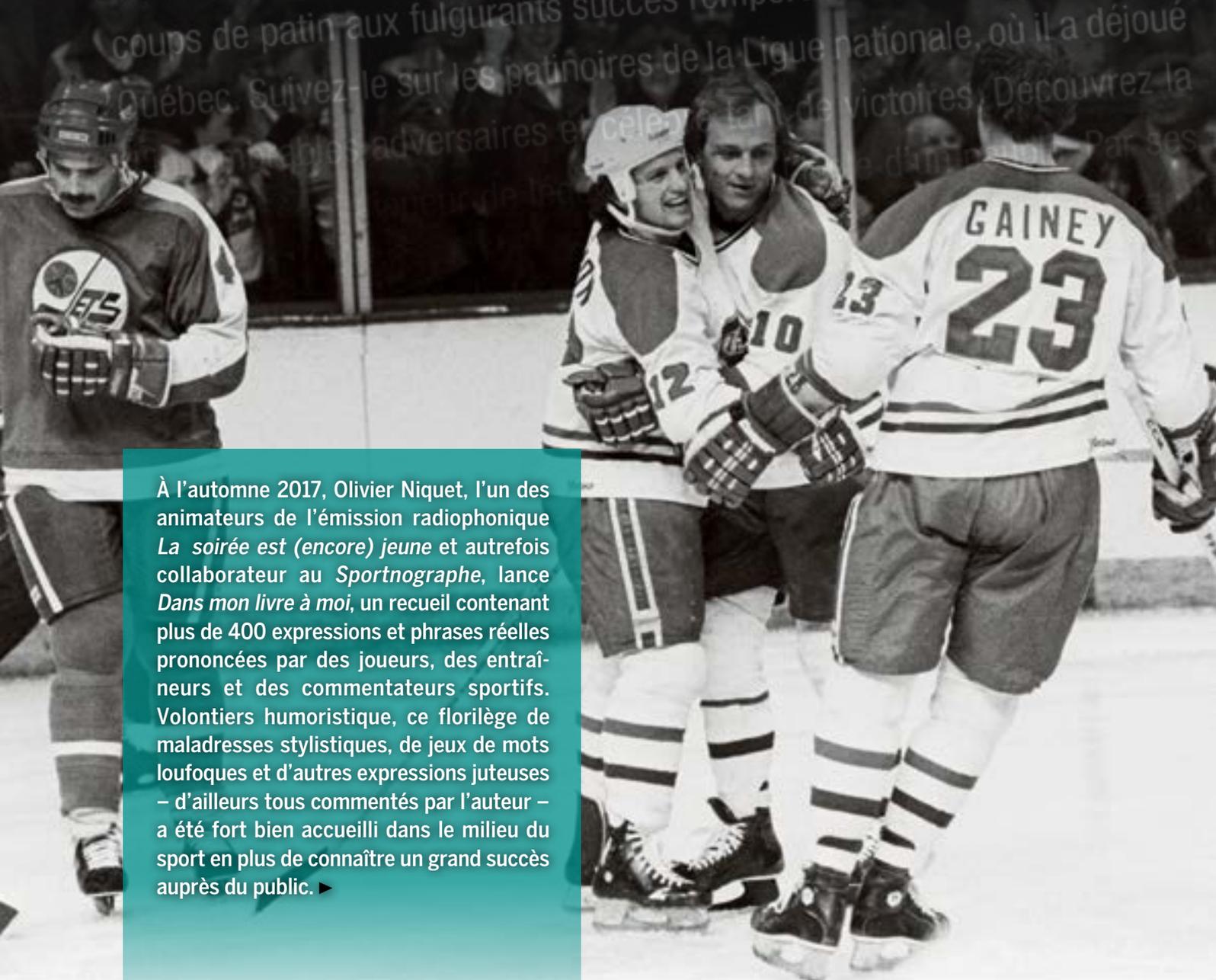
(Éditions du Journal, 382 p., 2017, 39,95 \$, 978-2-89761-052-4.)

Nicholas Giguère

L'IMPRIMÉ AU QUÉBEC ET LE SPORT

Discours, représentations, enjeux et processus de mythification

À l'automne 2017, Olivier Niquet, l'un des animateurs de l'émission radiophonique *La soirée est (encore) jeune* et autrefois collaborateur au *Sportnographe*, lance *Dans mon livre à moi*, un recueil contenant plus de 400 expressions et phrases réelles prononcées par des joueurs, des entraîneurs et des commentateurs sportifs. Volontiers humoristique, ce florilège de maladresses stylistiques, de jeux de mots loufoques et d'autres expressions juteuses – d'ailleurs tous commentés par l'auteur – a été fort bien accueilli dans le milieu du sport en plus de connaître un grand succès auprès du public. ►



Ce titre témoigne, si besoin était, de l'intérêt du lectorat québécois pour les publications sur le sport. Dimension essentielle de la culture d'ici, le sport est, depuis les débuts de l'imprimerie, un sujet de prédilection dans les imprimés de la province. Journaux, magazines, pamphlets, affiches, monographies, études savantes, bandes dessinées – comme *Les enquêtes de Berri et Demontigny*. *On a volé la coupe Stanley* (1975), d'Arsène et Jean-Pierre Girerd – : tous abordent, d'une façon ou d'une autre, cette question, qui soulève les passions au sein de la population. Certains écrivains en font même une thématique majeure de leurs œuvres, à commencer par Louis Hémon, dont on se souvient aujourd'hui pour *Maria Chapdelaine* (1914), mais qui a aussi écrit *Battling Malone, pugiliste* (1925), l'un des premiers romans sportifs québécois.

Au théâtre, Françoise Loranger et Claude Levac mettent en scène deux équipes de hockey adverses, Québec et Ottawa, dans *Le chemin du Roy* (1968), tandis que l'un des personnages de la pièce *Un pays dont la devise est je m'oublie* (1976), de Jean-Claude Germain, est Maurice Richard. Dans ses romans, Jacques Poulin affiche un fort penchant pour le sport : *Le cœur de la baleine bleue* (1970) renferme de très belles pages sur le hockey ; l'action de *Faites de beaux rêves* (1974) se déroule à l'occasion d'une course de Formule 1 ; enfin, le principal protagoniste des *Grandes marées* (1978) est un amateur de tennis. Bien entendu, ce bref portrait serait incomplet sans mentionner *Le chandail de hockey* (1984), qui a valu à son auteur, Roch Carrier, une grande renommée.

Dans « Les livres et autres écrits sur le sport », l'un des nombreux textes qu'on trouve dans le troisième volume de *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada*, paru sous la direction de Carole Gerson et de Jacques Michon, Michael A. Peterman soutient que « depuis les années 1950, les lecteurs masculins, provenant de tous les milieux, élèvent l'écrit sportif et sa lecture au rang de priorité dans leur vie, qu'il s'agisse de reportages dans les journaux ou de livres sur le sujet¹ ». En d'autres termes, les imprimés consacrés en partie ou en totalité au sport représentent un phénomène éditorial sans précédent qu'il importe désormais d'analyser afin d'en dégager des significations. Ce dossier de la revue *Collections* se veut une histoire à la fois synthétique et, dans la mesure du possible, exhaustive des représentations du sport dans les imprimés au Québec.

1. Michael A. Peterman, « Les livres et autres écrits sur le sport », *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada*, vol. III : De 1918 à 1980, sous la direction de Carole Gerson et de Jacques Michon, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2007, p. 152.



Aux origines des liens entre imprimé et sport

Les premiers imprimés qui abordent le phénomène culturel et social qu'est le sport sont des articles de journaux. Dès 1764, année où William Brown et Thomas Gilmore fondent la première imprimerie dans la colonie, *La Gazette de Québec/The Quebec Gazette*, un journal bilingue, publie quelques brefs articles sur le sport ainsi que les résultats des courses de chevaux qui se déroulent dans la capitale. « Source de divertissement, le sport est alors considéré, par les membres de l'aristocratie, comme un symbole

de distinction », rappelle Laurent Turcot, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières et spécialiste, entre autres, de l'histoire des sports et des divertissements en Occident. Tout au long du XIX^e siècle, le sport demeure peu ou prou l'apanage d'une certaine élite aisée et cultivée qui a les moyens de s'adonner à plusieurs loisirs, dont le sport. La fin de ce siècle marque toutefois un tournant : en effet, la première partie de hockey professionnel, qui oppose deux équipes de l'Université McGill, fait l'objet d'un article dans le journal *The Gazette*. « Il s'agit certainement du début, ou du moins de l'un des débuts du journalisme sportif au Québec », souligne l'historien.

Le dynamisme d'un genre

Le journal sportif prend véritablement son envol au début du XX^e siècle tandis que les quotidiens et les hebdomadaires multiplient les brèves nouvelles de même que les articles sur l'actualité sportive, les statistiques et les vedettes de l'heure. Des reportages de plus en plus étoffés paraissent également dans les quotidiens et les suppléments spéciaux du week-end des journaux des petites et grandes villes du Québec, dont Montréal, qui devient bientôt l'un des principaux centres du journalisme sportif au Canada. Parmi les journalistes qui font du sport leur priorité et qui vantent les prouesses observées lors de compétitions diverses, mentionnons Elmer Ferguson (1885-1972), collaborateur régulier au *Montreal Herald*, où il est d'ailleurs responsable de la section des sports de 1913 à 1952 et où il tient régulièrement une chronique intitulée «The Gist and the Jest of It». Basil O'Meara (1892-1971) connaît pour sa part une longue et fructueuse carrière au *Montreal Star*, où il fait régulièrement paraître des articles sur le hockey de 1929 à 1968. Cela dit, il ne faudrait surtout pas passer sous silence la contribution exceptionnelle de



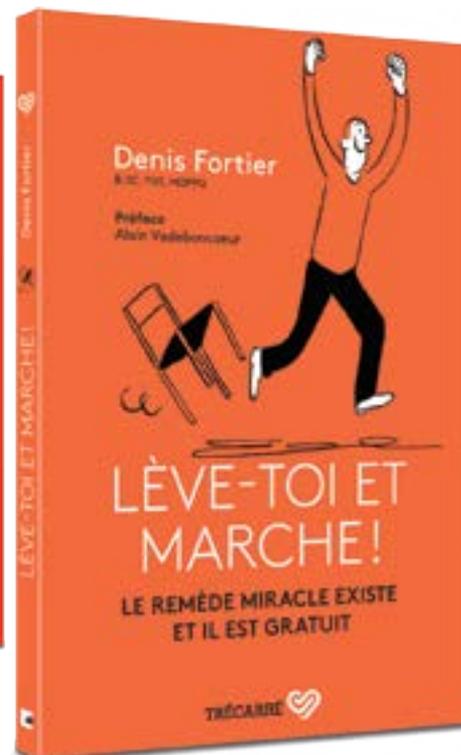
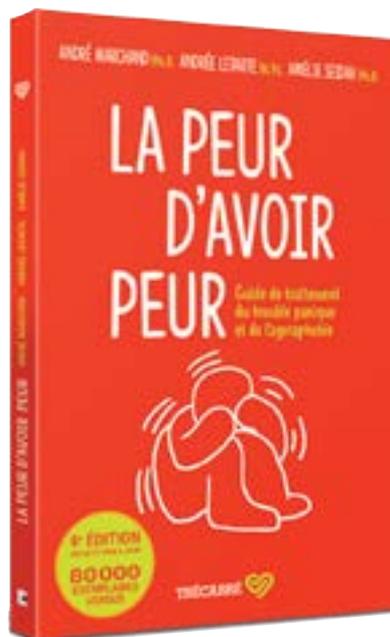
Laurent Turcot

Charles Mayer (1901-1971), certainement l'un des premiers journalistes sportifs francophones et un ardent promoteur de la pratique du sport chez les Canadiens français. Dans un premier temps collaborateur à *La Patrie* (1922-1933), il passe ensuite au *Petit Journal*, dont il dirige le cahier des sports de 1933 à 1952. Travailleur infatigable, Charles Mayer commente aussi l'actualité sportive à la radio et à la télévision en plus d'écrire *L'Épopée des Canadiens, de Georges Vézina à Maurice Richard: 40 ans d'histoire, 1909-1949* (1949), le premier d'une longue série de titres glorifiant les exploits du Canadien de Montréal. Avoisinant les 100 000 exemplaires vendus, cet ouvrage remporte un vif succès et demeure pendant longtemps la référence sur l'histoire de l'équipe.



**PAS DE VACANCES
CET ÉTÉ?**

Terrasse, verre de vin,
livres santé.



« Dans la presse de la première moitié du XX^e siècle, on assiste à un processus de mythification complète de sportifs, qui sont perçus comme des saints séculiers. Ce sont, aux yeux de la population, des exemples d'autodidactes, de Canadiens français qui ont bien réussi leur carrière et qui sont parvenus à s'élever au-dessus de la masse. »

– Laurent Turcot

En somme, le journalisme sportif, en ce début de XX^e siècle, devient littéralement une spécialité, avec ses codes, son propre langage, ses façons de faire. Les journalistes et autres collaborateurs, en louangeant les exploits de sportifs reconnus dans la province, contribuent à l'édification de véritables légendes vivantes, dont celle de Maurice Richard.

Maurice Richard : de l'homme au mythe

Dès ses débuts dans la Ligue nationale de hockey, le numéro 9 du Canadien de Montréal suscite un réel engouement, lequel ne se dément pas au fil des ans : en effet, la presse écrite ne tarit pas d'éloges à son sujet, tout comme les commentateurs à la radio et à la télévision, qui se montrent dithyrambiques face aux prouesses du « Rocket ». Dès lors, le livre et, par extension, l'imprimé sous toutes ses formes sont les principaux supports et véhicules des représentations plus que positives de Maurice Richard. Ainsi, la couverture de l'édition du

1^{er} février 1949 du *Maclean's* exhibe Richard faisant face à Bill Ezinicki, un de ses adversaires des Maple Leafs de Toronto. En 1959, les membres du comité de rédaction du périodique *Sport-revue* offrent à leurs abonnés un calendrier mettant en vedette nul autre que le joueur étoile du Canadien. La même année, il fait à nouveau la une du *Maclean's* : cette fois-ci, il est entouré d'enfants demandant des autographes. « Dans plusieurs des représentations de Maurice Richard, que ce soit dans la presse écrite, les périodiques spécialisés ou d'autres médias, on remarque un discours très fort sur la famille, souligne Benoît Melançon, professeur de littérature à l'Université de Montréal et auteur de nombreux ouvrages et articles sur le sport, dont *Les yeux de Maurice Richard. Une histoire culturelle* (2006), paru chez Fides. Par exemple, la couverture de l'un des numéros du journal *Parlons sports* montre Maurice Richard en train de donner la bénédiction paternelle à ses enfants. Dans un calendrier, on le voit lire le dictionnaire à sa progéniture. Toutes ces représentations sont ni plus ni moins des mises en scène ayant pour but de démontrer qu'il est le père de famille par excellence au Québec – un père catholique, de surcroît. »

Non seulement de tels imprimés contribuent à faire du hockey une dimension constitutive de la culture et de l'identité québécoises : ils participent à l'élaboration de légendes et de mythes faisant des joueurs et des athlètes des hommes plus grands que nature. « Dans la presse de la première moitié du XX^e siècle, on assiste à un processus de mythification complète de sportifs, qui sont perçus comme des saints séculiers, affirme Laurent Turcot. Ce sont, aux yeux de la population, des exemples d'autodidactes, de Canadiens français qui ont bien réussi leur carrière et qui sont parvenus à s'élever au-dessus de la masse. » Par conséquent, Maurice Richard et consorts sont perçus comme des modèles en qui les Canadiens français peuvent se reconnaître.



Le périodique axé sur le sport, ou les difficultés d'un genre

Si les organes de presse généralistes sont de plus en plus nombreux à publier des reportages détaillés sur le hockey, mais aussi sur le football, le baseball, la crosse, les sports nautiques, la course et l'athlétisme durant la première moitié du XX^e siècle, la presse spécialisée sur le sport, en revanche, tarde à faire son apparition. « Pendant longtemps (et encore aujourd'hui, dans une certaine mesure), les journalistes sportifs et les chroniqueurs ont revendiqué la création de magazines spécialisés, voire d'une presse nationale entièrement consacrée au sport », note Benoît Melançon. Dans les faits, l'histoire des périodiques dédiés au sport se lit comme une longue suite de ratés et d'échecs successifs. Seul un titre comme *Rod and Gun* (1899-1973), produit à Montréal, s'inscrit dans la durée, mais son créneau – les histoires de chasse et de pêche – est on ne peut plus spécifique.

Durant les années 1950, plusieurs nouveaux périodiques centrés sur le sport sont lancés : outre *Le sport illustré* et *La revue des sportifs*, qui connaissent une certaine popularité durant cette décennie, on retrouve *Les sports* (1952-1955), *Parlons sports* (1953²-1963) et *Sport-revue* (1955²-1963²). Pour la plupart éphémères, ces titres sont généraux, en ce sens où ils ne se concentrent pas sur un sport spécifique. D'autres initiatives du même type émergent, dont *Photo sport. Actualité* (1963), *Sport images* (1966-1968), *Sportorama : la revue du sportif averti au Canada français* (1967), *Le Sportif* (1966-1969²), produit à Tracy, et *Sport Québec* (1970-1972), organe officiel de la Confédération des sports du Québec. « Deux principaux

2. Les points d'interrogation indiquent que les dates sont approximatives.

facteurs expliquent la disparition souvent rapide de ces périodiques, fait remarquer Benoît Melançon. D'une part, le bassin de lecteurs est beaucoup trop petit pour absorber une telle production ; d'autre part, ces titres subissent la concurrence féroce des quotidiens, qui reflètent l'actualité sportive. Même si elles n'ont pas réussi à s'imposer dans l'espace public, toutes ces publications périodiques n'en demeurent pas moins primordiales, puisque la question identitaire y est importante. » En bref, le sport et l'identité nationale apparaissent, dès le tournant des décennies 1950 et 1960, comme des questions intrinsèquement liées. Cela sera d'autant plus vrai pendant les décennies suivantes.



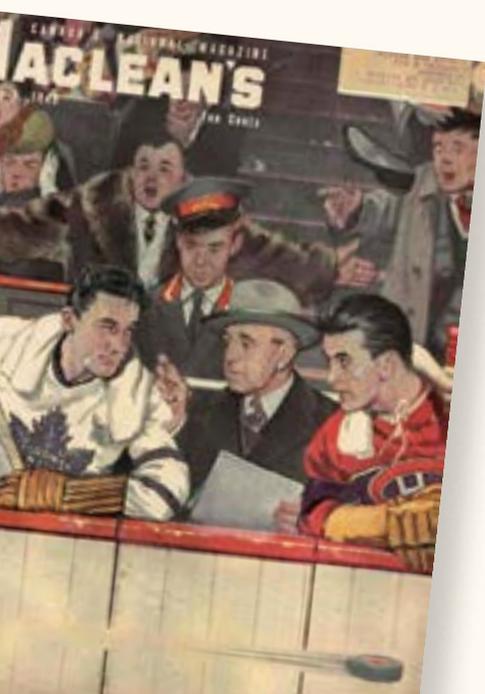
Benoît Melançon

La Révolution tranquille et les imprimés sur le sport : une effervescence sans précédent

Durant les années 1960 et 1970, le sport gagne grandement en popularité, à un point tel qu'il remplace des valeurs qui avaient jusqu'alors représenté les fondements de la société québécoise. « Cette période est marquée par un déversement du religieux vers le sport, ou plutôt par un détournement de la ferveur religieuse vers le sport, précise Laurent Turcot. Les journaux, qui disposent alors de ressources matérielles, humaines et économiques plus élevées, accordent plus d'importance aux articles et aux reportages sur le sport, désormais agrémentés de nombreuses photos en couleurs. Le sport devient un univers en soi, un espace journalistique autonome, mais aussi un objet de culte de la part des lecteurs et du public en général. »

« Pendant longtemps (et encore aujourd'hui, dans une certaine mesure), les journalistes sportifs et les chroniqueurs ont revendiqué la création de magazines spécialisés, voire d'une presse nationale entièrement consacrée au sport. »

– Benoît Melançon



« Ce n'est pas tout de colliger ses textes et d'en faire un livre : il faut se distinguer de la chronique sportive régulière qu'on retrouve dans n'importe quel quotidien en ayant un style unique. »

– Benoît Melançon

florilèges de plus ou moins bonne qualité. « Ce n'est pas tout, estime Benoît Melançon, de colliger ses textes et d'en faire un livre : il faut se distinguer de la chronique sportive régulière qu'on retrouve dans n'importe quel quotidien en ayant un style unique. L'auteur fait-il preuve d'authenticité? A-t-il une voix singulière comparativement à celle de ses collègues? » L'originalité apparaît donc comme un critère essentiel pour les journalistes sportifs désireux de passer à la postérité, sans quoi ils risquent de sombrer dans l'oubli, à l'instar d'un grand nombre de biographies de sportifs qui ont été publiées au Québec depuis les dernières décennies.

Quand les biographies de sportifs sont à l'honneur...

Si le genre de la biographie sportive n'est pas nouveau, il est particulièrement florissant durant la période contemporaine tandis que des structures éditoriales font régulièrement paraître, depuis le début des années 1990, des titres qui détaillent les vies d'athlètes qui ont marqué l'imaginaire collectif québécois. Ainsi, aux Éditions de l'Homme, on retrouve *L'homme qui a changé la face du hockey. Jacques Plante* (2009), de Todd Denault, et *Lafleur, la légende* (2013), de Pierre-Yvon Pelletier. Pour leur part, les Éditions Libre Expression proposent des ouvrages tels que *Guy Lafleur. L'ombre et la lumière* (1990), de Georges-Hébert Germain, et *Le guerrier* (2007), de Michel Roy, une biographie sur le célèbre gardien de but Patrick Roy. Très nombreux et portant sur différents types de sportifs (hockeyeurs, golfeurs, joueurs de tennis, médaillés olympiques, etc.), ces écrits (auto)biographiques semblent représenter, à première vue, une source de profits quasi assurée, voire une mine d'or pour les éditeurs. Dans les faits, c'est loin d'être toujours le cas, puisque ces publications sont en concurrence les unes avec les autres sur un marché des plus étroits et que leur

durée de vie est courte : à moins qu'elles jouissent d'un grand battage médiatique, elles risquent fort de disparaître de la circulation après quelques semaines, quelques mois au plus. L'autre problème que posent ces biographies est également leur manque d'originalité. « On publie des biographies sur des sportifs qui, aussi performants et charismatiques soient-ils, n'ont pas toujours des vies trépidantes, explique Benoît Melançon. Toutes reviennent souvent au même : la découverte du sport à un bas âge, l'entraînement intensif durant l'adolescence et le début de l'âge adulte, les premières compétitions, les obstacles personnels et professionnels qui se dressent sur la route des athlètes, puis les premières victoires et les exploits majeurs. Elles sont des *success stories* qui perdent de leur éclat une fois qu'on en a lu un certain nombre. » D'après l'auteur du livre *Les yeux de Maurice Richard*, très peu de biographies s'écartent de ce schéma narratif très convenu, si ce n'est quelques rares exceptions, dont le livre de Ken Dryden, *The Game* (1983), salué par la critique au moment de sa parution et pour lequel l'auteur a été mis en nomination pour l'un des prix du Gouverneur général. « Cette biographie est exemplaire, d'abord parce que c'est lui-même qui l'a écrite; ensuite parce que le discours de Ken Dryden, qui est par ailleurs avocat de formation, est en quelque sorte extérieur au monde du sport et surtout fort original. »



« Sans vouloir remettre en question le journalisme d'actualité ou les commentaires émis sur le vif, il faudrait accorder une tribune, par exemple une revue, aux intellectuels de tout acabit (philosophes, historiens, sociologues) afin de penser le sport. »

– Laurent Turcot

Pour ne pas conclure

Que retenir de ce panorama historique succinct? Très certainement que les liens entre l'imprimé et le sport sont plus qu'étroits: depuis la fin du XVIII^e siècle, différents types d'imprimés – de la presse écrite à la publication savante, de l'opuscule au magazine spécialisé, en passant par le calendrier et l'almanach – sont les relais des discours et des représentations sur le sport. Cependant, nous ne prétendons pas avoir fait le tour de la question: plusieurs enjeux cruciaux demeurent en suspens. Par exemple, qu'en est-il de la place des femmes dans les imprimés sur le sport? Les premières à faire carrière dans le milieu du journalisme sportif doivent au préalable avoir été de brillantes athlètes. Seules quelques rares exceptions échappent à cette condition: on peut penser, notamment, à Chantale Machabée. Ainsi, après avoir décroché des médailles en athlétisme aux Jeux olympiques d'Amsterdam en 1928, Fanny «Bobbie» Rosenfeld (1904-1969) et Myrtle Cook (1902-1985) sont respectivement embauchées par le *Globe and Mail* et le *Montreal Star* afin de commenter l'actualité sportive. Cependant, les rédactrices, durant la première moitié du XX^e siècle, sont souvent confinées à

couvrir des événements sportifs mineurs. Heureusement, la situation a évolué: des femmes telles que Hélène Pelletier et Chantal Machabée ont pu faire leur marque dans le monde du sport, ce dont témoigne aussi avec brio Josée Lemieux dans son ouvrage *Une femme dans le vestiaire des hommes. Mémoires d'une coach en terrain hostile* (2011), paru chez Les Éditeurs réunis. Mais il reste toujours du chemin à parcourir lorsqu'il est question d'égalité entre les hommes et les femmes...

Laurent Turcot, quant à lui, croit que le sport n'a pas encore tout à fait trouvé sa place comme objet culturel légitime. «Hormis les travaux de Benoît Melançon et ce qu'on pouvait entendre autrefois à l'émission *Le sportno-graphie*, il n'y a pas de réflexion approfondie et concertée sur le sport au Québec. Sans vouloir remettre en question le journalisme d'actualité ou les commentaires émis sur le vif, il faudrait accorder une tribune, par exemple une revue, aux intellectuels de tout acabit (philosophes, historiens, sociologues) afin de penser le sport.» Souhaitons la création d'un tel lieu d'expression et de réflexion afin que le sport ne soit plus une dimension occultée de la culture québécoise.



Caroline R. Paquette

Fiction

S'évader, bouger, s'explorer

« Nos yeux à œillères, fixant les travaux d'infrastructures, les agacements temporels dans notre régime de vie réglé, ne voient plus la beauté apaisante des arbres [...]¹ », écrit Bertrand Laverdure en ouverture d'*Un herbier à Montréal*. C'est un fait : le paysage qui accompagne notre quotidien nous devient souvent invisible. Et pas seulement en ville, où effectivement les cônes oranges pullulent ; en région aussi, par la force de l'habitude, peut-être. Dans une entrevue rapportée sur le site de Radio-Canada, l'auteure de *Brasser le varech*, Noémie Pomerleau-Cloutier, raconte : « Quand on est jeune et qu'on grandit sur la Côte-Nord, on ne sait pas à quel point là où on habite, c'est phénoménal, par le paysage, par l'isolement aussi². » Parfois, il faut partir pour remettre le regard à neuf. Ou écrire un recueil de poésie. ►

1. *Un herbier de Montréal*, Bertrand Laverdure (dir.), La Pastèque, Montréal, 2017, p. 2
2. « Faire de la poésie avec la *Flore laurentienne* », Julie Tremblay, Radio-Canada, 15 décembre 2017. <http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1072373/poesie-brasser-le-varech-peuplade-noemie-pomerleau-cloutier>



Cette nature splendide peut apaiser autant qu'elle peut menacer. C'est particulièrement frappant dans un roman comme *Troupe 52* (Nick Cutter), où l'environnement idyllique fait rapidement place à un décor cauchemardesque. S'enfoncer dans les bois ne rime pas toujours, non plus, avec camouflage ; nombreux sont les livres qui font de la forêt le lieu par excellence de la mise à nu, la métaphore d'une plongée vertigineuse en soi. Rien de mieux que l'isolement pour brasser ses vieux démons, comme dans *Les égarés* (Lori Lansens), ou encore pour renouer avec ses véritables aspirations, comme dans *Encabanée* (Gabrielle Filteau-Chiba).

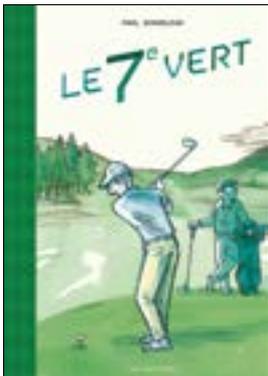
De la même façon, les sports sont souvent utilisés par les auteurs comme prétextes pour parler d'autre chose. On aura le ballet pour évoquer le contrôle, la soumission (*Bon chien*, Sarah Desrosiers); le hockey pour mettre en place une sombre histoire de pédophilie (*J'hais le hockey*, François Barcelo); la marche comme ultime tentative de piétiner la douleur d'une rupture (*Alice marche sur Fabrice*, Rosalie Roy-Boucher) ; ou encore le judo pour venir à bout des résistances psychologiques les plus solides (*Grand fauchage intérieur*, Stéphanie Filion). C'est également la stratégie empruntée par Stéphane, le protagoniste de la

bande dessinée *Le 7^e vert* (Paul Bordeleau) : une partie de golf pour délier la langue de son père à propos de souvenirs enfouis. Le sport comme clé de voûte.

Car dans ces rapports qu'ont les personnages avec leur corps ou avec la nature, ce qui advient, c'est aussi leur façon d'être avec les autres.

De votre côté, vous n'avez ni ballon à frapper ni montagne à gravir pour accéder à ces histoires tour à tour grinçantes, sensibles, terrifiantes. Mais elles vous donneront peut-être envie d'aller jouer dehors... ou pas.

Sur le sport



«Tu es comme ta mère, toi. Tu lâches pas le morceau.» Transformer une partie de golf en tentative de dialogue avec son père, déterrer des histoires anciennes pour mieux les comprendre, essayer de négocier avec la pudeur, les silences, l'émotion (et les caprices d'un sport qu'il ne maîtrise pas tout à fait) : c'est ce à quoi s'emploie le fils, Stéphane, dans l'album

Le 7^e vert. Plus précisément, le personnage espère faire la lumière sur la retraite hâtive de celui qui était chimiste

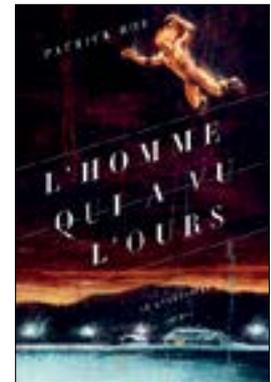
alimentaire, de même que sur la mort de son frère. Beaucoup de douceur, de nuances et d'humanité dans cette bande dessinée autobiographique qui marque le retour de **PAUL BORDELEAU** à la publication, après sept années – parfois douloureuses – de création.

(La Pastèque, 2017, 96 p., 26,95\$, 978-2-89777-011-2.)

Appuyé par un géant de l'édition, le journaliste Guillaume Fitzpatrick s'attèle à la biographie du lutteur américain Tommy Madsen, dont le règne s'est terminé brusquement. Il sollicite les services d'Hugo Turcotte, reporter zélé qui, en plongeant dans le passé de la vedette déchue, exhume des racines encombrantes – racines qui deviendront des obstacles, puis de véritables menaces.

Entre le Vermont et le Québec, entre le monde pas-si-arrangé de la lutte et celui des magouilles agricoles, **PATRICK ROY** tisse une histoire de violence et de représailles. *L'homme qui a vu l'ours* est son second roman, après *La ballade de Nicolas Jones*, fort bien reçu en 2010.

(Le Quartanier, coll. « Polygraphe », 2015, 464 p., 28,95\$, 978-2-896981-56-4)





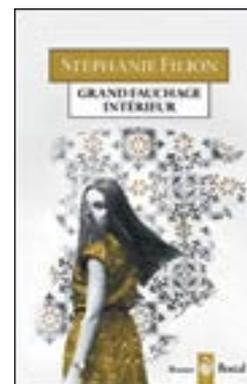
Antoine Vachon file un mauvais coton; il a perdu son travail et s'est séparé de sa femme. Même s'«il haït le hockey», pour reprendre le titre du livre, il accepte de se substituer au coach récemment disparu de l'équipe de son fils. Cette fonction qu'il emprunte à contrecœur l'amènera dans des sentiers pour le moins obscurs: ledit entraîneur ayant été assassiné, Antoine devra affronter l'idée que son fils, comme ses camarades d'ailleurs, a possiblement un rôle à jouer dans

ce meurtre. Et qu'il y aurait eu un mobile sérieux... On l'aura deviné, ce roman décapant de **FRANÇOIS BARCELO** va bien au-delà du sport national des Québécois. Comme à son habitude, l'auteur mise surtout sur le malaise, notamment incarné par un père désengagé, xénophobe, pervers, mais déterminé à sortir son fils du guépier où il se trouve peut-être.

(Numéro de série, 2016, 108 p., 10,95\$, 978-2-924672-01-3.)

Qu'est-ce que le **Grand fauchage intérieur**? Dit simplement, c'est un mouvement de judo par lequel on déséquilibre son ou sa partenaire, ce qui causera inévitablement sa chute. C'est aussi le titre du premier roman de **STÉPHANIE FILION**, campé au Liban. Dans une fuite propulsée par un formidable instinct de survie, Jeanne, photographe, quitte temporairement le Québec – et le drame qu'elle y a vécu – pour atterrir au pays des cèdres, où elle fera la rencontre de Julien. Il y est pour un championnat de judo; elle y est officiellement pour terminer un travail sur les cimetières. D'abord méfiante, elle se transformera au contact de celui qui la pousse à lâcher prise, à accueillir le vertige de l'inattendu... pour mieux s'enraciner.

(Boréal, 2017, 176 p., 20,95\$, 978-2-76462-499-9) 



Une **nouvelle série** de **Paul Roux** qui met en valeur un sport de plus en plus **populaire** auprès des **filles** et des **garçons** !



Une véritable immersion dans

**UNE ÉQUIPE
DE SOCCER**

**9 ans
et +**

Disponibles chez votre **libraire** et sur bayardjeunesse.ca



**bayard
CANADA**



Dans *Bon chien*, son premier roman, **SARAH DESROSIERS** décrit la spirale de honte et de soumission où s'étourdissait la narratrice alors qu'elle étudiait dans une école de ballet. S'adressant au « tu » à la jeune et vaillante version d'elle-même, l'ancienne danseuse revient ainsi sur ces années de travail forcené, d'acharnement même, qui devait compenser un manque de talent: « Tu conti-

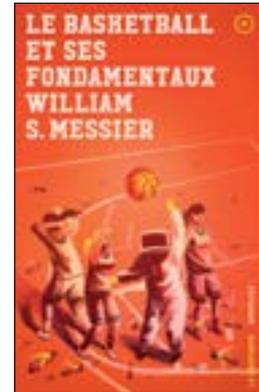
nuais à répéter, sans relâche. [...] Aussi longtemps qu'il continuerait à lancer la balle, tu t'élancerais pour aller la chercher. » Elle tentait de devenir incontournable; si ce n'était pas sur scène, ce serait dans le local de répétition. Et s'il lui fallait danser jusqu'à l'humiliation, jusqu'à l'internalisation d'un rapport d'autorité dont elle ne se départirait jamais? L'auteure décortique très justement cette posture de l'obéissance, qui tient tant du mécanisme de protection que de l'autosabotage.

(Hamac, 2018, 200 p., 19,95 \$, 978-2-89448-918-5) 

Dans *Le basketball et ses fondamentaux*, il y a le jeune Dave Langevin, impliqué dans une bataille de vestiaire après avoir voulu protéger la réputation de celle qu'il aime secrètement. Il y a la collègue vaguement complotiste, persuadée que les meubles se sont déplacés pendant la nuit (« Notre rangée de bureaux a été tassée de trois pouces vers le mur des toilettes », soutient-elle). Il y a la déferlante d'abeilles tueuses sur Granby. Il y a les hymnes du Wu-Tang Clan, les petites rivalités, les désillusions. Et il y a le basketball, qui apparaît en toile de fond des nouvelles, rythmant la vie des personnages.

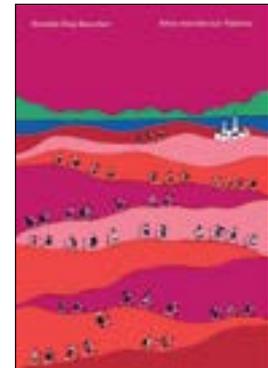
Lui-même dribbleur assidu à l'adolescence, **WILLIAM S. MESSIER** signe ici un premier recueil de nouvelles joyeusement éclaté, après la publication de trois romans.

(Le Quartanier, coll. « Polygraphe », 2017, 248 p., 25,95 \$, 978-2-896982-97-4) 



« J'ai longtemps cherché à comprendre d'où me venait cette envie de m'user la semelle sur un chemin béni, je sais toujours pas. Une attirance divine, *I guess*. » Alice a laissé son travail d'écrivaine de petites annonces pour aller faire le chemin de Compostelle – 1600 kilomètres pour expier sa haine de Laure Bastien, cette « voleuse d'amoureux », et tenter de se délester du poids de sa rupture avec Fabrice. Appréhendant d'abord le monde avec nonchalance et sarcasme, elle se constitue une « étrange famille » à mesure qu'elle avance: Louis, Chris, Louise... Il n'y aura pas de finale de conte de fées dans *Alice marche sur Fabrice*, le premier roman de **ROSALIE ROY-BOUCHER**; entre la poussière et les chairs écorchées se fraiera plutôt le lent apprentissage du moment présent – parce que des fois, c'est tout ce qu'on a. Et c'est déjà beaucoup.

(Les Éditions Ta Mère, 2018, 165 p., 20 \$, 978-2-924670-35-4.)



Sur le plein air et la nature

Pour le jour de ses 18 ans, Wolf a décidé de se jeter du haut d'une montagne. C'était sans compter les rencontres déterminantes qu'il allait faire pendant la montée; trois femmes, trois générations, leur passé, leurs blessures. Si chacune d'entre elles le détournera de son projet initial, en fin de compte, ils seront trois à survivre – c'est dit dès le départ. Traduit par **LORI SAINT-MARTIN** et **PAUL GAGNÉ**, *Les égarés* est une histoire de survie et de résilience plantée au milieu des bois, où les randonneurs finiront par échouer, perdus. Et où la faim, les coyotes et le froid ne seront pas les seuls obstacles à affronter, car il leur faudra aussi accepter de poser le regard sur leurs propres démons.

(Alto, coll. «Coda», 2018, 496 p., 18,95 \$, 978-2-89694-374-6.)

Printemps 2012, la grève étudiante est à son apogée. Deux vieux amis, J-P et Dave, prennent la route vers les États-Unis, où ils alterneront les confrontations et les terrains de camping. Pendant ce temps, à Montréal, Caro entame sa carrière d'enseignante, ou sa «vie d'adulte», avec les remises en question qui viennent avec: ai-je fait les bons choix? Premier roman du Sherbrookoïse

ANTONIN MARQUIS, *Les cigales* fait la vie dure aux idéaux et aux films d'adolescence – que celui ou celle qui n'a pas tenté de réécouter *Folies de graduation* lève la main –, et la part belle à l'amitié qui rebondit, entre les montagnes Blanches et une leçon sur la science des feux de camp.

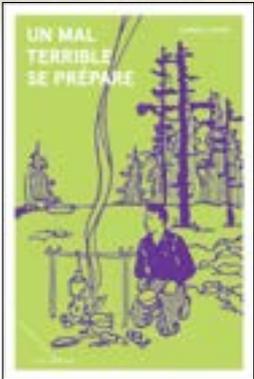
(XYZ Éditeur, 2017, 232 p., 24,95 \$, 978-2-89772-070-4) 



BOUTON D'OR ACADIE

Un océan de lecture

DES LIVRES CRÉÉS EN ACADIE, IMPRIMÉS AU CANADA
 C.P. 575, Moncton, N.-B. Canada (506) 382-1367 www.boutondoracadie.com

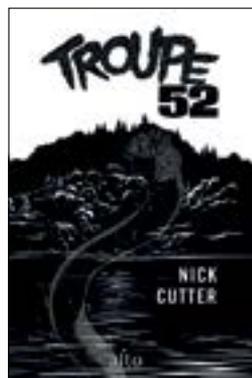


On ne flanchera pas devant la tentation facile de l'expression «ovni littéraire» pour qualifier le premier roman de **LAURENT LUSSIER**, *Un mal terrible se prépare*. De toute façon, ce ne serait pas rendre justice à ce livre qui, s'il échappe aux catégories (l'éditeur n'affirme-t-il pas que «tant les amateurs de Bob Morane que ceux des romans philosophiques du siècle des Lumières» seront comblés?), fait appel à l'ironie et à la flexibilité du lecteur. Après plusieurs semaines passées en forêt,

le héros découvre une chauve-souris en fort mauvaise posture, ce qui l'amènera à intégrer les rangs d'un organisme voué à la réhabilitation des animaux. Dès lors, les aventures s'enchaînent, les digressions aussi, mais c'est avant tout de la relation entre les humains et l'environnement qu'il est question ici.

(La Mèche, 2018, 240 p., 24,95 \$, 978-2-89707-013-7) 

«Aucun occupant permanent», précise le rapport géographique de l'île de Falstaff, comme une menace. C'est une tradition automnale qui tournera mal, un séjour de camping qui se transformera en cauchemar. Car sur ce bout de terre où la bande adolescente du chef scout Tim Riggs a posé ses pénates débarquera un étranger affamé, et, avec lui, une inquiétante infection. **NICK**

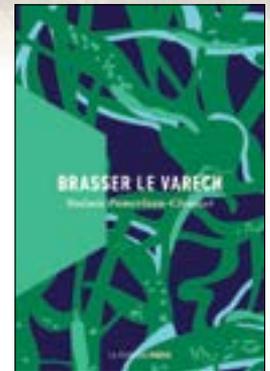


CUTTER – nom de plume de l'auteur canadien Craig Davidson, traduit ici par Éric Fontaine – ne donne pas dans la dentelle: ses descriptions sont taillées dans le sordide, titillant tour à tour la peur et le dégoût, et font de *Troupe 52* un digne représentant de la littérature d'horreur. On repassera pour la bucolique virée dans la nature canadienne...

(Alto, 2016, 432 p., 29,95 \$, 978-2-89694-250-3) 

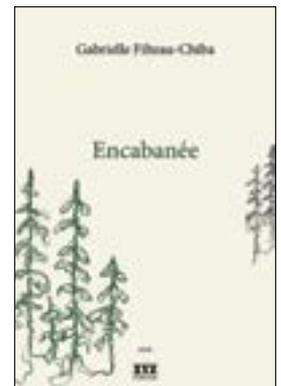
La langue poétique de la botanique: c'est par elle que le père de **NOÉMIE POMERLEAU-CLOUTIER** communiquait avec ses enfants. Celle qui a grandi sur la Côte-Nord en a imprégné son premier recueil de poésie, *Brasser le varech*, en hommage à la figure paternelle, un ingénieur forestier mort dans un accident. En hommage, aussi, à ce territoire grandiose où le fleuve règne sur tout, sans compromis – on n'arrête jamais de le chercher, même après avoir quitté la région, affirme d'ailleurs l'auteure, maintenant montréalaise, dans une entrevue sur le site de Radio-Canada. Dotée d'un sens aigu de la métaphore, elle revient sur les années de deuil tout autant qu'elle se rapproche, grâce au langage secret de la *Flore laurentienne*, de celui qu'elle a perdu.

(La Peuplade, 2017, 114 p., 19,95 \$, 978-2-924519-59-2.)



Tout quitter – l'appartement du Plateau, la routine aliénante – pour aller vivre dans une cabane au fond des bois, à Kamouraska: c'est ce qu'a fait le personnage d'*Encabanée*, Anouk (tout comme son auteure, **GABRIELLE FILTEAU-CHIBA**, en 2013). Maintenant, il lui faut apprendre à se dépatouiller avec l'hiver, les coyotes, la peur, la solitude. Négocier le changement géographique en même temps que celui, lumineux, qu'elle voit poindre en elle, à mesure qu'elle prend ses aises et qu'elle reprend la plume. C'est en effet au carnet de bord d'Anouk, entremêlant réflexions et dessins, que nous avons accès dans ce bref premier roman, auquel l'auteure prépare déjà une suite.

(XYZ, 2018, 100 p., 18,95 \$, 978-2-89772-104-6) 



« Montréal est un jardin à ciel ouvert. Nous l'oublions trop souvent », déclare **BERTRAND LAVERDURE** dans l'introduction du somptueux livre dont il est le directeur, **Un herbier de Montréal**. C'est pour rendre hommage à la richesse de notre environnement que l'écrivain a lancé ce projet alliant les mots et la flore. Résultat: seize plantes que l'on retrouve dans la métropole, seize poètes qui se les approprient, le tout magnifiquement illustré par Janice Nadeau – sans oublier les trois courtes bandes dessinées de Réal Godbout, de Michel Rabagliati et de Pascal Girard, et les instructives notices scientifiques

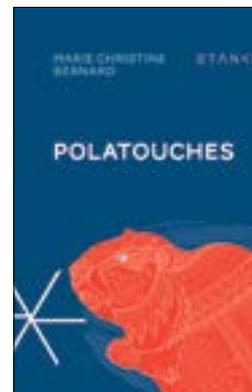
signées par une équipe du Jardin botanique de Montréal. Même la petite herbe à poux y trouve sa place, dans le « Gentil génocide » composé par Erika Soucy!

(La Pastèque, 2017, 88 p., 39,95 \$, 978-2-89777-026-6.)



« Le polatouche, dans le fond, il est comme toi. Il a peur de se montrer. [...] Mais pour nous autres, il est sorti. Ça veut dire que c'est le temps que ça finisse, ces cachettes-là. Dis-le donc à tes parents, pour toi pis Josée. » Le polatouche, c'est un écureuil volant. Et celui qui parle, c'est Claude, le meilleur ami de Stéphanie. Pendant que le premier tente de se réapproprier ses origines autochtones, tué par ses parents adoptifs, la deuxième se terre dans le chalet familial pour réfléchir à son éventuel *coming-out*. Bientôt, elle commence à fréquenter ses voisins, des êtres aux traits bizarres qui, sournoisement, s'accrocheront à elle. Qui sont-ils, mais surtout *que* sont-ils? Dans **Polatouches**, **MARIE CHRISTINE BERNARD** décline le thème de l'identité – celle que l'on refuse, celle que l'on nous a cachée.

(Stanké, 2018, 232 p., 22,95 \$, 978-2-7604-1253-8) 



Équipés pour jouer dehors!

EN LIBRAIRIE

 LES ÉDITIONS DE L'HOMME

1000, Avenue Jean-Jacques, Montréal

Pierre-Alexandre **Bonin**

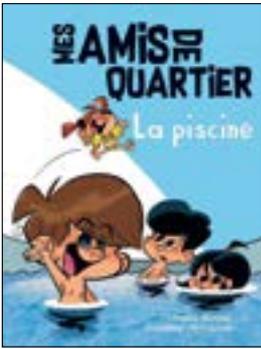


TOUT LE MONDE *dehors!*

A woman in a patterned swimsuit is captured mid-jump on a beach at sunset. She is facing away from the camera, with her arms outstretched and a joyful expression. The background shows the ocean waves and a clear sky with a warm, golden glow from the setting sun.

Quelle que soit la saison, toutes les raisons sont bonnes pour inciter les enfants à jouer à l'extérieur. Que ce soit pour des activités individuelles, des sports de groupe ou des sorties en famille, l'activité physique et le contact avec la nature sont une source importante de bienfaits tant physiques que psychologiques. Mais souvent, le sport et le plein air sont opposés à la lecture; on demande à l'enfant de laisser son livre pour plutôt profiter de l'extérieur. Et si on combinait plutôt les deux activités? Et si on utilisait l'intérêt pour le sport et le plein air pour stimuler le goût pour la lecture? Les suggestions qui suivent ont toutes un lien avec ces thématiques et ont toutes en commun de mettre en scène des personnages qui vivent des aventures à l'extérieur de la maison. ►

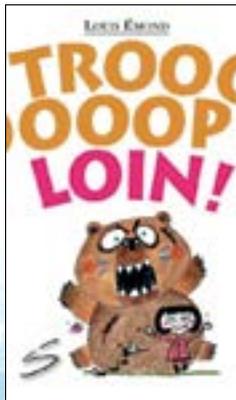
Petits campeurs



Félix, Sandrine, Thomas et Camille adorent l'été, parce qu'ils peuvent se baigner à la piscine municipale, mais pour y aller, ils doivent s'assurer d'être accompagnés d'un grand. Heureusement, Noah, le cousin de Félix, les accompagne souvent. D'ailleurs, pourquoi Noah perd-il son temps à jaser avec la sauveuse? Mystère! *La piscine* est le troisième tome de la série « Mes amis de quartier », de **JOHANNE**

MERCIER. Dans ce court roman plein d'humour, on découvre les activités qu'il est possible de faire à la piscine municipale. Le dessin énergique de **DENIS GOULET** donne vie aux personnages attachants de l'auteure. Une série à découvrir pour les jeunes lecteurs qui veulent vivre des aventures dans leur quartier.

(Éditions Fou Lire, 2018, 10,95 \$, 48 p., 978-2-89591-327-6.)



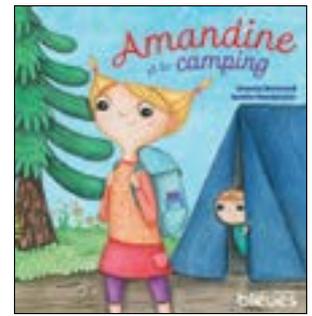
En route vers la classe verte, l'autobus de la classe de Zou tombe en panne. Comme elle a une grosse envie et pas du tout le goût de se faire suivre par des garçons, la fillette s'éloigne dans le boisé sur le bord de la route. C'est ainsi qu'elle tombe sur un drôle d'animal, qu'elle décide de suivre. En voulant revenir sur ses pas, Zou se rend compte qu'elle est perdue. Et que le boisé est

peut-être plus une forêt finalement. Et qu'il y a toute sorte de créatures qui vivent ici... Au secours! **LOUIS ÉMOND** nous revient avec une autre aventure de Zou dans *Trooooooop loin!*, où il montre aux jeunes lecteurs, avec humour, qu'il faut faire attention quand on se promène en forêt. Les illustrations déjantées de **JULIE MIVILLE** ajoutent une touche d'absurde à l'histoire de Zou qui aimerait bien qu'on la fasse sortir de cette fichue forêt. À lire en attendant les secours, si jamais on se perd dans le bois en allant faire pipi!

(Soulières, coll. « Ma petite vache a mal aux pattes », 2015, 9,95 \$, 88 p., 978-2-89607-335-1.)

Amandine adore partir en camping avec sa famille, et elle partage avec le lecteur tout ce qu'il y a à faire quand on va camper. *Amandine et le camping* est la deuxième aventure de cette série écrite par **CHANTAL BERTRAND**. Idéal pour faire découvrir toutes les activités possibles liées en camping, le texte est simple et à hauteur d'enfant. Les illustrations d'**AMÉLIE MONTPLAISIR**, avec leurs traits enfantins, viennent renforcer l'idée que c'est Amandine elle-même qui parle aux enfants. Un album à lire sous la tente, dans un hamac ou encore mieux, à la lueur d'un feu de camp, avec l'odeur des guimauves qui grillent doucement!

(Les Heures bleues, coll. « Les p'tites heures », 2017, 11,95 \$, 32 p., 978-2-924537-52-7.)



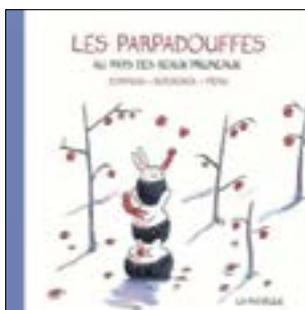


Olivier et Magalie passent les vacances de Noël avec leurs parents et leurs grands-parents dans un centre de villégiature. C'est à cet endroit qu'ils font la rencontre de Félix, un garçon dont la mère est secouriste pour le centre. D'après Félix, une créature étrange rôde dans les montagnes, près de la chute. Durant une promenade en motoneige avec leur père, les deux enfants se retrouvent

coincés dans la nature en raison d'une tempête de neige. Et s'ils croisaient la route du diable des montagnes? Troisième tome des «Aventures d'Olivier et Magalie», **Le diable des montagnes**, de **STÉPHANIE GERVAIS**, fait la part belle à la montagne et à certaines activités hivernales, comme la motoneige et la glissade sur tubes pneumatiques. Les enfants adoreront le suspense qui entoure la mystérieuse créature décrite par Félix, en plus de retrouver le sympathique duo formé par Olivier et Magalie.

(Dominique et compagnie, coll. « Grand roman noir », 2018, 9,95 \$, 112 p., 978-2-89785-093-7.)

Les Parpadouffes sont de petites créatures rigolotes qui vivent toutes ensemble dans leur abri. Un jour, l'un d'entre eux affirme avoir rêvé à de beaux pruneaux. Il n'en faut pas plus pour que ses frères et lui partent à la chasse aux fruits. Ils vivront beaucoup plus d'aventures que prévu, et ne trouveront pas exactement ce qu'ils cher-



chent, mais ce qui compte, c'est le plaisir! **FRANCIS ROSSIGNOL**, **SÉRAPHINE MENU** et **CYRIL DOISNEAU** signent l'album **Les Parpadouffes au pays des beaux pruneaux**. Les pitreries de ces sympathiques créatures plairont aux enfants, tout comme les dessins très doux de l'hiver en

pleine nature, avec ses beautés... et ses dangers. Un album pour les plus jeunes, pour développer leur goût de l'aventure et du plein air.

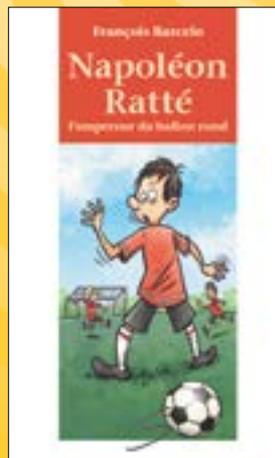
(La Pastèque, 2018, 16,95 \$, 48 p., 978-2-89777-031-0.)

C'ET ÉTÉ, ON LIRA CE QU'ON VOUDRA!

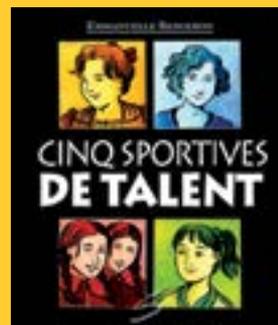
AVEC

**NAPOLÉON
RATÉ,
L'EMPEREUR
DU BALLON
ROND**

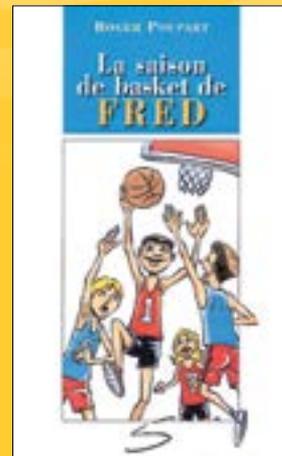
de François Barcelo
pour les 9 ans et plus
108 pages / 10,95 \$



**C'ÉTAIT
UN 8 AOÛT**
d'Alain M. Bergeron
pour les 11 ans et plus
152 pages / 11,95 \$



**5 SPORTIVES
DE TALENT**
d'Emmanuelle
Bergeron
et Caroline Merola
pour les 9 ans et plus
96 pages / 9,95 \$



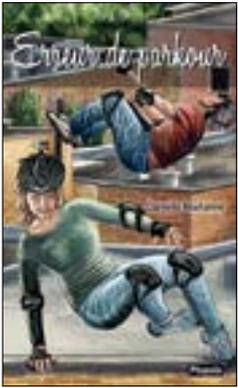
**LA SAISON
DE BASKET
DE FRED**
de Roger Poupart
pour les 9 ans et plus
130 pages / 10,95 \$



**SOULIÈRES
ÉDITEUR**

www.soulieresediteur.com

Grands sportifs



Malika, Antoine et Samuel sont trois sportifs accomplis, et pratiquent chacun une discipline différente. Mais ensemble, ils sont adeptes de parkour, ce sport qui mélange gymnastique et escalade dans un contexte urbain. Un soir, alors qu'ils s'amuse sur les toits, ils sont témoins du cambriolage d'une station-service. Ils acceptent de collaborer avec la police, en mettant à profit leurs compétences en parkour, mais cette mission est plus dangereuse qu'il n'y paraît. Avec *Erreur de parkour*, **DANIELLE BOULIANNE** s'inté-

resse à une discipline sportive époustouflante qui gagne en popularité auprès des jeunes. Avec un lexique pour expliquer les différents termes du parkour et une intrigue policière pleine de rebondissements, ce roman saura plaire aux lecteurs amateurs de sensations fortes.

(Éditions du Phoenix, coll. « Œil-de-chat », 2018, 10,95 \$, 84 p., 978-2-924253-97-7.)

Quel animal peut ouvrir sa bouche jusqu'à un angle de 150 degrés? Jusqu'à quelle vitesse peut courir un sanglier? Quel est le rapport entre ces questions et le sport ou le plein air? Vous découvrirez les réponses, et plus encore, dans l'hilarant *Spécial Sport*, un hors-série de la collection « Savais-tu? », d'**ALAIN M. BERGERON, MICHEL QUINTIN**



et **SAMPAR**. Alliant informations pertinentes (et parfois curieuses ou loufoques) sur le règne animal et mises en scène sportives déjantées, ce documentaire ravira les lecteurs en plus de leur en apprendre davantage sur le règne animal. Point, set et match pour l'équipe Bergeron, Quintin et Sampar!

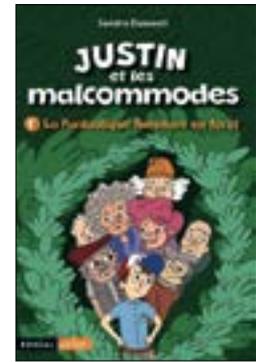
(Éditions Michel Quintin, 2017, 17,95 \$, 120 p., 978-2-89762-258-9.)

Ce matin, Justin est préoccupé, et il ne remarque pas que l'autobus scolaire dans lequel il est monté n'est pas le même qu'il prend d'habitude pour aller à l'école. En fait, cet autobus-ci est rempli de personnes âgées et tout le groupe se retrouve laissé à lui-même au milieu de la forêt, sans que Justin ne sache pourquoi. Heureusement, le garçon a plus d'un tour dans son sac, et il va tout faire pour aider ces malcommodes à retourner au Bercaïl, leur

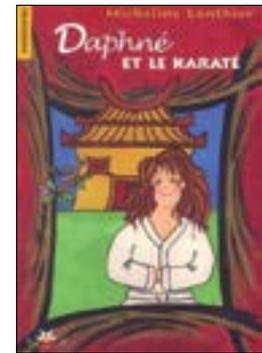
maison de retraite. **SANDRA DUSSAULT** nous propose une *Fantastique aventure en forêt*, avec le premier tome de la série « Justin et les malcommodes ». Avec humour et sensibilité, l'auteure met en scène les mésaventures hilarantes d'un enfant de neuf ans coincé malgré lui en forêt avec un groupe de personnes âgées qui n'en font qu'à leur tête. Mais à force de se côtoyer, Justin et les malcommodes vont

développer une belle amitié. Un drôle de roman, à mettre entre toutes les mains et à lire avec ses grands-parents.

(Boréal, coll. « Boréal junior », 2018, 11,95 \$, 136 p., 978-2-7646-2529-3.)



Daphné est timide, n'a pas d'amis et en plus, elle est la victime préférée de Maxime « La Terreur ». En désespoir de cause, elle décide de s'inscrire à des cours de karaté. Et si c'était ce qu'il lui fallait pour prendre confiance en elle et montrer qui elle est vraiment? Dans *Daphné et le karaté*, **MICHELINE LANTHIER** met de l'avant les nombreux bienfaits de la pratique de cet art martial qui est toujours populaire auprès des jeunes. Avec une héroïne crédible et une description fidèle du sport, les jeunes lecteurs passeront un bon moment de lecture. Et qui sait si certains d'entre eux ne se laisseront pas tenter par une visite au dojo?



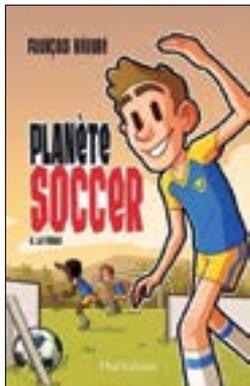
(Bouton d'or Acadie, coll. « Météorite », 2008, 8,95 \$, 110 p., 978-2-923518-31-2.)



Magalie et ses amis, William, Coralie et Sam, passent une semaine au camp Bon-Sept-Jours, à faire de nombreuses activités comme du canot, de l'escalade ou du tir à l'arc. Durant une randonnée en forêt qui précède une nuit à la belle étoile, Magalie croit surprendre deux moniteurs qui organisent une activité spéciale. Mais la curiosité de la jeune fille la

plongera plutôt dans une aventure dont elle se souviendra longtemps, si elle parvient à s'en tirer... Dans *Magalie au camp*, de **CAROLE DION**, on retrouve les joies et certains désagréments du camp d'été. Avec son personnage curieux et frondeur, l'auteure entraîne les lecteurs dans une aventure pleine de rebondissements. À mettre dans le sac à dos pour lire dans l'autobus, en route vers la colonie de vacances.

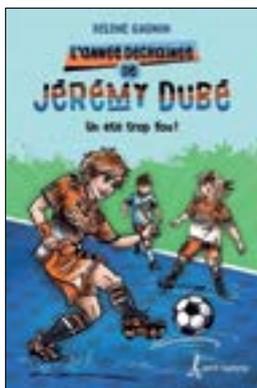
(Les Éditions L'Interligne, coll. «Cavales», 2018, 14,95 \$, 158 p., 978-2-89699-599-8.)



Raphaël Rousseau est aux anges: il a été sélectionné pour représenter l'Est-du-Québec aux Jeux du Québec, avec l'équipe de soccer. Mais l'été tire à sa fin, et il va devoir prendre une décision difficile au sujet de ses études: rester à Rimouski avec sa famille et sa copine ou déménager à Québec pour rejoindre les rangs d'un programme sport-études dirigé par son ancien coach. La pression est forte, et pas seulement sur le terrain. Comment Raf va-t-il s'en sortir? *La finale*, de **FRANÇOIS BÉRUBÉ**, est le quatrième tome de la série «Planète soccer».

L'auteur met en scène un personnage principal crédible et attachant, aux prises avec des décisions difficiles. Les jeunes apprécieront particulièrement les descriptions endiablées des matchs, mais aussi les choix déchirants que Raf aura à faire. La plume de François Bérubé est captivante, et il est difficile de déposer le roman avant de l'avoir terminé.

(Hurtubise, 2018, 14,95 \$, 260 p., 978-2-89781-096-2.)



L'été de Jérémy et de ses amis n'est pas de tout repos! Entre ses cours privés avec un nouveau professeur, ses entraînements et ses matchs de soccer et son TDA, Jérémy en a plein les bras. Mais c'est sans compter un concours de chant, un spectacle musical, une capsule vidéo de cuisine qui tourne mal, de l'intimidation et des histoires de cœur... *Un été trop fou* est le deuxième tome

de la série «L'année déchaînée de Jérémy Dubé», d'**HÉLÈNE GAGNON**. L'auteure met en scène un héros atypique, puisqu'il doit composer avec un trouble de déficit



Maintenant en librairie!



Prêt pour l'aventure?

Diffusé sur
RADIO-CANADA

CRACKBOOM!

www.CrackBoomLivres.com

[Facebook](https://www.facebook.com/CrackBoomLivres)



RANGER ROB est une marque de commerce de Nelvana Limited. Tous droits réservés.

d'attention, qui lui cause parfois des problèmes en classe comme sur le terrain. Avec sa galerie de personnages secondaires, Hélène Gagnon aborde également plusieurs thèmes qui rejoindront les jeunes lecteurs, que ce soit le frère de Jérémie qui vit avec un handicap physique, composer avec la maladie d'un proche ou encore choisir entre deux passions. Un roman enlevé qui plaira aux amateurs de soccer.

(Petit Homme, 2018, 12,95 \$, 152 p., 978-2-89754-079-1.)

La première saison des Rebelles est peut-être compromise. En effet, il manque de garçons pour compléter l'équipe de catégorie U12. Heureusement, l'entraîneur a une idée : il complète l'alignement avec des filles qui n'ont pas pu former une équipe par manque d'effectifs. Est-ce que les Rebelles sauront surmonter leurs préjugés et



performer en tant qu'équipe mixte? Avec *La saison des défis*, premier tome de la série « Les rebelles du soccer », **PAUL ROUX** propose une intrigue qui nous sort du roman traditionnel sur le ballon rond. Il met en scène une équipe mixte, au sein de laquelle évoluent également des joueurs d'origines diverses. Les descriptions de matchs sont fidèles et démontrent la passion de l'auteur

pour le soccer. Bref, voilà une nouvelle série qui saura plaire aux sportifs qui cherchent une lecture captivante.

(Bayard Canada, 2018, 14,95 \$, 159 p., 978-2-89770-128-4.) 

Aides-moniteurs



Alex accompagne sa mère à Rivière-Ahmic, son village natal, dans le nord de l'Ontario, où elle n'a pas remis les pieds depuis la mort de ses parents. Fleur Monague participe à un concert de sensibilisation pour la préservation d'un site anishnabé sacré, menacé de destruction par une entreprise d'exploitation forestière. Alex et Fleur vivront des émotions fortes au contact de cette nature sauvage. **DANIEL MARCHILDON** nous entraîne dans un suspense écologique avec *Otages de la nature*. Il fait décou-

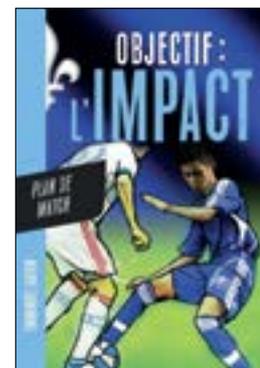
vrir les beautés de Rivière-Ahmic à ses lecteurs, en plus de leur faire prendre conscience de la fragilité de la nature. Une intrigue rondement menée et des descriptions de paysage à couper le souffle font de ce roman un incontournable pour les ados, en plus de donner envie d'aller camper dans la région!

(David, coll. « 14/18 », 2018, 14,95 \$, 162 p., 978-2-89597-605-9) 

Chung Mai ne souhaite qu'une chose : être sélectionné par l'Académie de l'Impact. Mais avec un échec lors de la sélection de l'an dernier et le désintérêt de son père pour le soccer, l'adolescent aura fort à faire pour prouver sa valeur. En fait, Chung Mai va jusqu'à promettre à son père de maintenir une moyenne de 80% tout au long de l'année. Parviendra-t-il à tenir parole malgré les entraînements exigeants de l'Académie? *Plan de match*, d'**EMMANUEL LAUZON**, est le troisième tome de la série « Objectif :

l'Impact », où des adolescents jouent et étudient au sein de l'Académie de l'équipe de soccer montréalaise. En plus de présenter plusieurs matchs et des séances d'entraînement réalistes, l'auteur aborde des thèmes qui touchent le quotidien des jeunes, comme la pression de la performance, les relations père-fils, ainsi que la survalorisation du travail. Un roman pertinent, à faire lire absolument.

(Les Éditions de la Bagnole, coll. « Gazoline », 2017, 12,95 \$, 208 p., 978-2-89714-205-6.)



Élodie est furieuse : sa mère l'envoie de force au camp du lac à l'Ours pour y travailler comme monitrice durant six semaines. Entre le directeur aux manières étranges, les autres moniteurs qui la regardent de haut et son groupe composé uniquement de fillettes rousses hyperactives, Élodie n'aura pas le temps de s'ennuyer! Surtout qu'il semble y avoir un étrange mystère lié à la légende du lac à l'Ours...

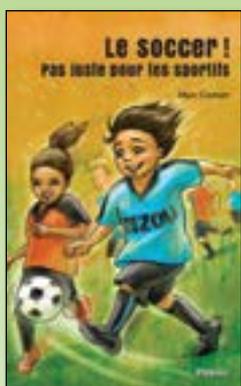
Finaliste au prix des libraires, catégorie bande dessinée, *L'Esprit du camp*, de **FALARDEAU** et **CAB**, parvient à saisir parfaitement l'esprit de la fin de l'adolescence, juste avant le passage à l'âge adulte. Le texte est mordant et les

Les ailes de l'imaginaire

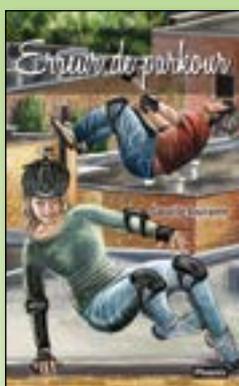


Éditions du Phœnix

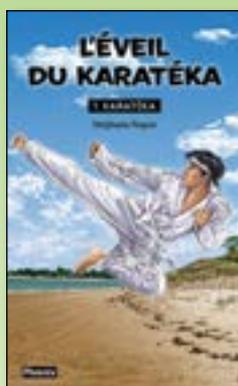
Pour de la littérature jeunesse en mouvement



Zizou
Le soccer! Pas juste pour les sportifs
978-2-924253-56-4
8.95 \$



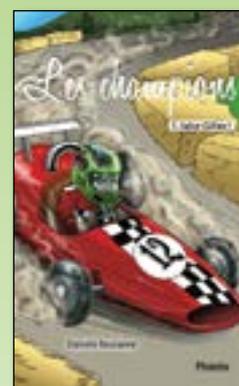
Les Champions
Erreur de parkour
978-2-924253-97-7
10.95 \$



Karatéka
L'éveil du karatéka
978-2-924253-65-6
10.95 \$



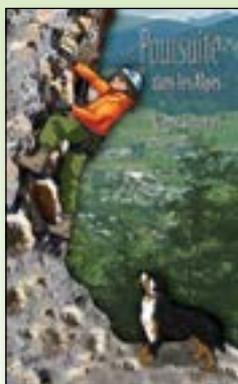
Bienvenue à Rocketville
La flamme et le flambeau
978-2-924253-92-2
10.95 \$



Les champions
Salut Gilles
978-2-924253-14-4
9.95 \$



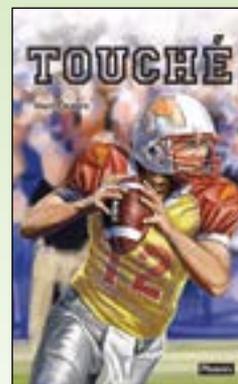
Anne-Sophie
Furies à l'écurie
978-2-924253-75-5
10.95 \$



Poursuite dans les Alpes
978-2-924253-10-6
9.95 \$



Triple jeu sans aide
Des cougars en Floride
978-2-924253-60-1
9.95 \$

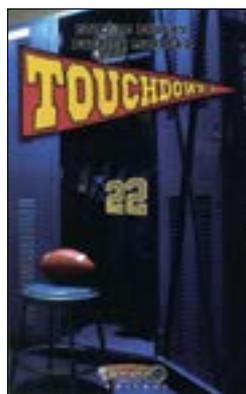


Le football
Touché
978-2-924253-72-4
9.95 \$

illustrations ont un petit côté *trash*, ce qui plaira assurément au public visé. Sans compter que la finale laisse présager un tome 2 des plus prometteur! Attention, toutefois, du langage vulgaire ainsi que quelques scènes de nudité font que cette bande dessinée s'adresse à un public adolescent plus âgé.

(Studio Lounak, 2017, 21,95 \$, 104 p., 978-2-924648-10-0.)

Zakary Duclair en est à sa dernière saison de football collégial. Alors que les yeux des recruteurs sont tournés vers lui, des blessures subies durant la saison précédente et un drame familial viennent complètement chambouler sa vie. Zakary va donc devoir se retrousser les manches et accepter de faire face à ses démons, sous peine de perdre plus que son prochain match... **Touchdown T. 3**, d'**ÉTIENNE BOULAY** et **PATRICK MARLEAU** nous entraîne sur le terrain du football collégial, un univers pratiquement



absent de la littérature adolescente québécoise. Les deux co-auteurs abordent des problèmes qui rejoindront les adolescents, comme les blessures sportives, le deuil et la rivalité entre joueurs. On sent la présence d'Étienne Boulay dans les descriptions précises des jeux sur le terrain, ce qui donne des moments remplis de suspense. De son côté, Patrick Marleau met en scène des adolescents

crédibles alors qu'ils doivent faire des choix cruciaux pour leur avenir. Un roman à mettre entre toutes les mains!

(Perro Éditeur, 2018, 14,95 \$, 184 p., 978-2-924637-96-8.)

Animons le livre québécois et franco-canadien!

Partagez votre
expérience en écrivant
à Audrey Perreault :
aperreault@anel.qc.ca

Projet « BookTube » de la Bibliothèque Louis-Ange-Santerre

En 2017-2018, la Bibliothèque Louis-Ange-Santerre a récidivé avec son projet de création de «BookTubes». Cette fois, plus d'une quarantaine d'élèves de sixième année de l'École Gamache de Sept-Îles ont pu se familiariser avec le phénomène de la présentation de livres à partir de vidéos mis en ligne sur le site web YouTube.



Lors des mois durant lesquels ils ont réalisé ce projet, les élèves et les enseignantes ont assisté à des conférences-ateliers avec une «booktubuse» chevronnée, ont discuté de leurs œuvres sous forme de Club de lecture, ont tourné, ont fait le montage et la promotion de leurs vidéos. Toute la coordination a été assumée par notre service d'animation.

Le projet de création de «BookTubes» est devenu un véritable rendez-vous entre les élèves, les enseignants et le personnel de la Bibliothèque. Dès septembre prochain, c'est une nouvelle cohorte d'élèves qui débarquera entre nos murs pour prendre la Bibliothèque Louis-Ange-Santerre comme décors de leurs nouvelles vidéos!

Des usagers sur les traces d'un meurtrier à la Bibliothèque de Brossard Georgette-Lepage

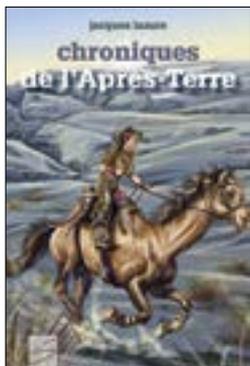
Dans le cadre de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, et afin de souligner la conférence d'un auteur de romans policiers à cette occasion, l'équipe de la Bibliothèque de Brossard Georgette-Lepage a mis en place une fausse scène de crime pour une période de deux semaines. Les citoyens étaient invités à résoudre le meurtre qui s'était produit à la Bibliothèque et courraient la chance de gagner un chèque cadeau dans une librairie. Plus d'une cinquantaine de personnes se sont prêtées au jeu et plusieurs d'entre elles ont trouvé le coupable parmi les six

suspects. Chacun d'entre eux avait sa fiche descriptive indiquant quel était son mobile et quels éléments étaient susceptibles de le disculper. De

plus, une mise en situation et quelques indices avaient été installés sur les babillards dans le hall d'entrée afin de permettre aux usagers de résoudre le mystère.



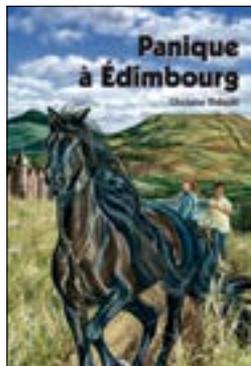
Des livres à découvrir



La planète Terre n'est plus la même depuis le Grand Chaos. Longtemps après ce terrible événement, Joni, jeune femme du camp des Rebelles, reçoit de sa Grande Mère la mission de recueillir des textes sacrés des trois grands peuples qui habitent cet Après-Terre : les Fkions, les Rebelles et les Éclatants. Avec ses trois compagnes, Nico, Nina, Siouxsie qui voyagent sur des chevadaïres, cette cavalière de l'ère postapocalyptique vivra des aventures extraordinaires dans des décors trans-

formés par le Grand Chaos. À la fois texte sacré, épopée poétique, récit fantastique, conte philosophique, roman d'aventures et de science-fiction, les *Chroniques de l'Après-Terre* de **JACQUES LAZURE** déroge à tous ces genres en les contenant tous. Les adolescents avides de découvertes seront absolument ravis par cette lecture originale.

(Soulières éditeur, coll. « Garfiti », février 2018, 388 p., 16,95 \$, 978-2-89607-412-9.)

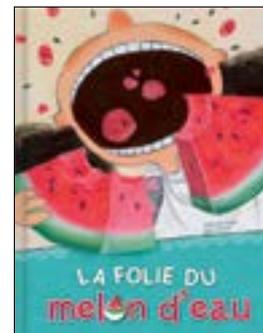


Anne-Sophie Lauzière, 14 ans, habite une imposante exploitation agricole sur laquelle se trouve un vaste domaine équestre : l'écurie Campbell. Toute la famille y travaille. Anne-Sophie aussi, mais même si la vie n'y est pas de tout repos avec les nombreux chevaux et les tâches à accomplir, elle obtient un cadeau inattendu de sa grand-mère : un séjour à Édimbourg. Avec sa meilleure

amie, en plus ! Le cheval préféré de sa grand-mère, Honeyduke, un cheval exceptionnel, a été enlevé depuis son enclos, mais personne n'a reçu de nouvelles des ravisseurs. Lady Campbell retrouvera-t-elle son champion ? Suivez les aventures de la jeune protagoniste dans *Panique à Édimbourg* de **GHISLAINE THIBAUT**.

(Éditions du Phoenix, mars 2018, 240 p., 10,95 \$, 978-2-924833-07-0.)

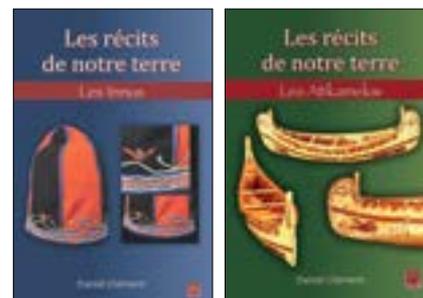
La folie du melon d'eau nous invite à suivre Noura, une petite fille qui aime le melon d'eau un peu, beaucoup, passionnément, à la folie. Elle en raffole tant qu'elle peut en avaler toute la journée ! Ses parents tentent de la persuader de manger autre chose, mais rien n'y fait. Une nuit, un rêve débordant de réalisme lui fera comprendre



l'importance de varier son alimentation. Le texte de **TAGHREED NAJJAR**, accompagné d'illustrations riches en couleurs par **MAYA FIDAWI**, ouvre la porte à une discussion sur l'alimentation équilibrée et la découverte de nouveaux plats. Un récit savoureux et éducatif sur les habitudes alimentaires !

(CrackBoom! Livres, mai 2018, 32 p., 16,95 \$, 978-2-92478-621-5.)

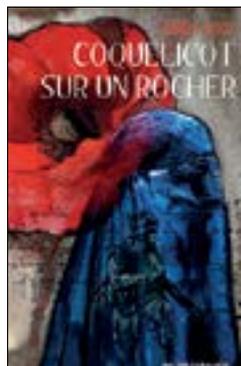
Les récits de notre terre constitue la première série de la collection « Tradition orale ». Cette série, par **DANIEL CLÉMENT**, est consacrée aux autochtones des deux Amériques.



Les deux premiers volumes, *Les Innus* et *Les Atikamekw*, explorent ces peuples pour leur donner avant tout la parole en compilant l'héritage non écrit pour le préserver et le diffuser. Les Innus, par tradition un peuple de chasseurs, piégeurs et cueilleurs du Subarctique oriental, étaient connus anciennement sous le nom de Montagnais. Pour leur part, les Atikamekw constituaient par tradition un peuple de chasseurs, cueilleurs, piégeurs et pêcheurs nomades. Au fil des siècles, les deux peuples ont su s'adapter à leur environnement pour développer de nouvelles expertises économiques tout en conservant leur identité propre.

(Presses l'Université Laval, coll. « Tradition orale », mars 2018, 158 p., 17,95 \$, 978-2-7637-3558-0.)

(Presses l'Université Laval, coll. « Tradition orale », mars 2018, 162 p., 17,95 \$, 978-2-7637-3729-4.)



AURÉLIE RESCH, journaliste, réalisatrice et auteure franco-ontarienne, signe ici un court roman poignant et haletant, *Coquelicot sur un rocher*, qui met en scène trois mères, trois perspectives sur la guerre et trois destins déchirants. Carla, journaliste de guerre en Afghanistan, est en quête. Elle cherche quelque chose de signifiant à ramener à son fils Théo. De son côté, Tom, un jeune Américain

de dix-neuf ans, essaie de trouver un sens à cette guerre pour laquelle il s'est engagé sans savoir pourquoi. Sa mère se ronge les sangs en pensant à son fils. Quant à Laïla et Amir, habitants d'une Kaboul en poussière, ils ont été séparés par les conflits. Ces mères et ces jeunes sont liés par un seul et même combat, celui de l'amour. Jusqu'à la mort.

(Bouton d'or Acadie, juin 2018, 120 p., 14,95 \$, 978-2-89750-115-0.) 



Savoir quoi manger - Nutrition sportive

est un guide nutritionnel complet pour les sportifs d'aujourd'hui. Que ce soit la course à pied, l'entraînement croisé ou la danse aérobique, les offres d'activités physiques abondent, et les possibilités de s'entraîner se multiplient. Les activités de mise en forme font désormais partie du quotidien de bon nombre de Québécois. Mais qui dit entraînement, dit aussi besoins

nutritionnels. Afin d'atteindre ses objectifs, d'accroître ses performances et de prendre plaisir à bouger, il importe de s'alimenter adéquatement. Nutritionnistes chevronnés, les auteurs **STÉPHANIE CÔTÉ** et **PHILIPPE GRAND** ont créé cet ouvrage dans lequel les sportifs trouveront des recettes simples et délicieuses ainsi qu'une foule d'informations théoriques et de recommandations pratiques. Lauréat or de 2016 au concours les Saveurs du Canada.

(Modus Vivendi, 2015, 200 p., 19,95 \$, 978-2-89523-875-1.) 

Les policiers enquêteurs dépêchés sur une scène de crime vont ratisser les lieux au peigne fin. S'il y a toujours des traces qui témoignent du drame, que ce soit une empreinte de doigt sur un mur, des marques de semelles sur le plancher ou encore quelques gouttes de sang sur un canapé, encore faut-il pouvoir les décoder, les comprendre et les interpréter. À l'instar des archéologues, les enquêteurs doivent faire « parler » les indices. Une démarche minutieuse, patiente et rationnelle qui se situe bien loin des épisodes de téléseries policières. **ALEXANDRE BEAUDOIN**, chercheur en criminalistique à la Sûreté du Québec et **AMÉLIE CHARRON**, enseignante de sciences et technologies nous propose avec *Le crime, l'empreinte et la science*, une fascinante incursion dans le monde de l'enquête!

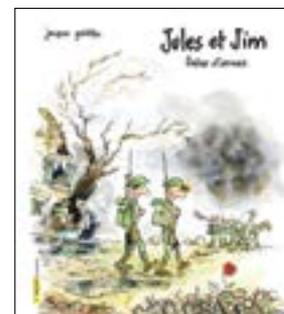


(Éditions MultiMondes, 2018, 148 p., 19,95 \$, 978-2-89773-075-8.) 

Dans *Jules et Jim - frères d'armes*

de **JACQUES GOLDSTYN**, Jules et Jim sont nés le même jour, dans le même village, mais à deux minutes d'intervalle. Depuis leur enfance, ils sont inséparables. Jim apprend plus vite que Jules. Il est aussi plus rapide et plus fort. Mais il prend toujours soin de son ami. Quand la Grande Guerre éclate, Jules et Jim s'engagent dans l'armée. Devenus frères d'armes, ils combattent avec courage et puisent leurs forces dans leur amitié. Jacques Goldstyn combine émotion et humour avec brio dans ce récit écrit à la mémoire de George Lawrence Price, dernier soldat canadien tué le 11 novembre 1918 à 10 h 58, deux minutes avant l'Armistice.

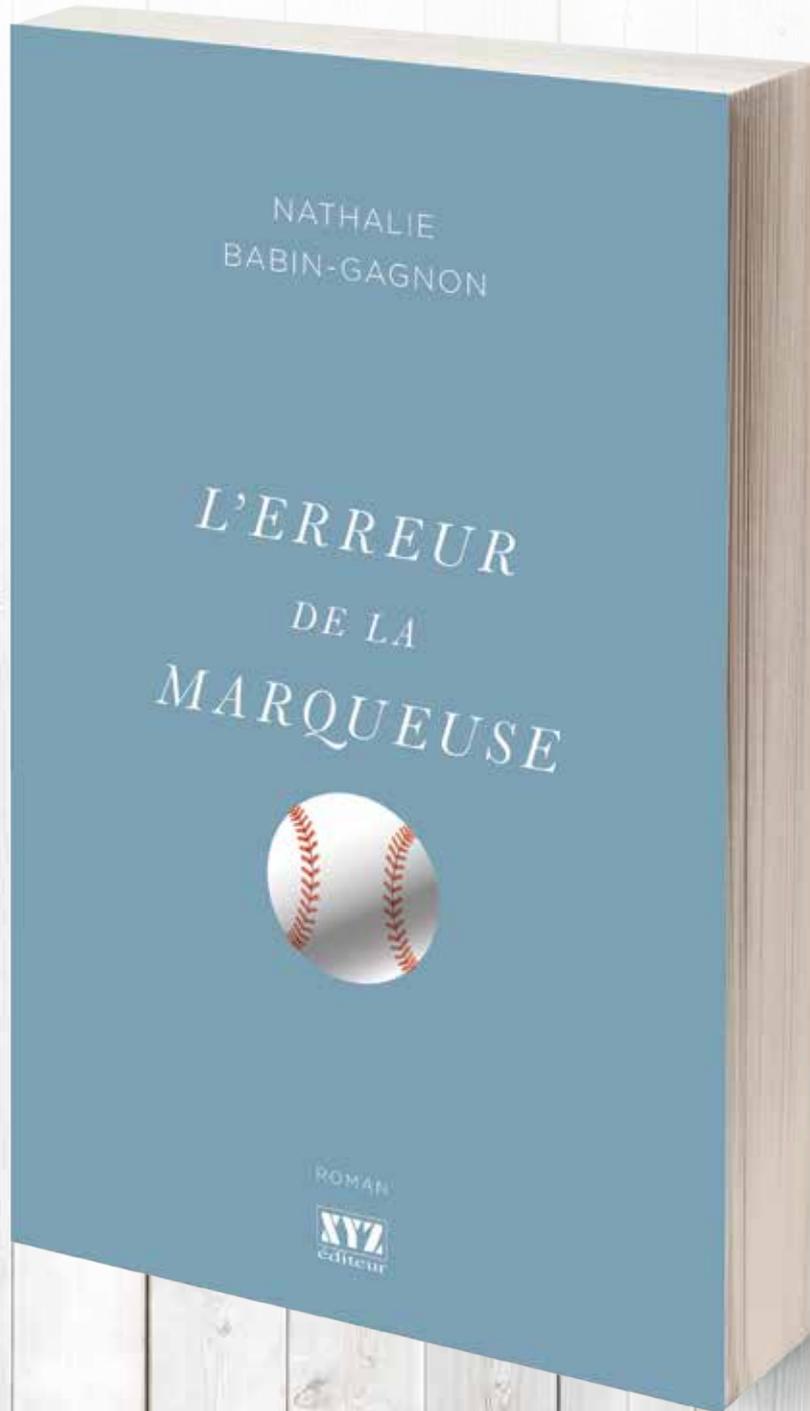
(Bayard Canada, juin 2018, 64 p., 21,95 \$, 978-2-89770-187-1.)

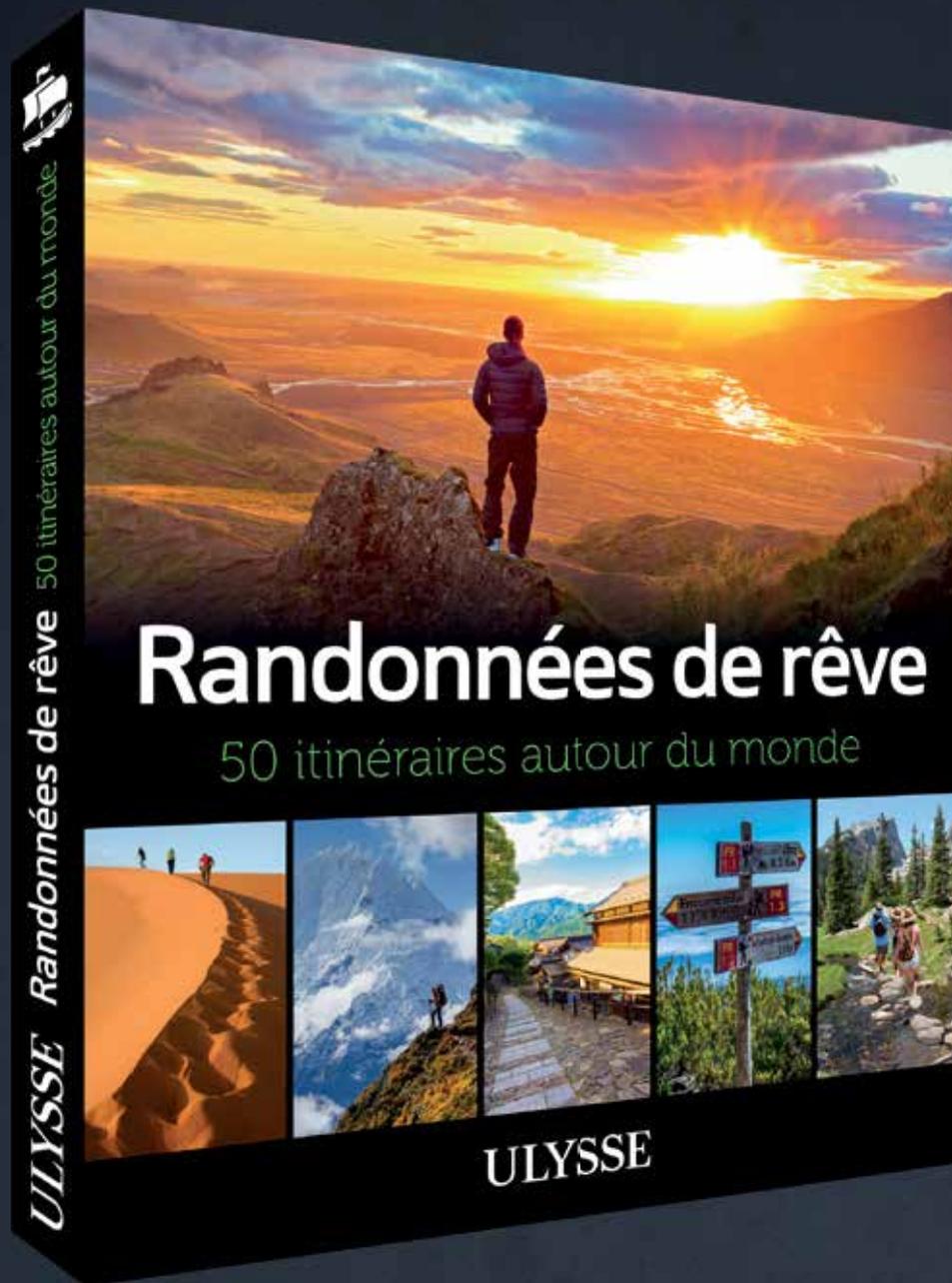


Le titre *Randonnées de rêve - 50 itinéraires autour du monde* de Guides de voyage Ulysse sera disponible en septembre 2019. Voir couverture arrière pour plus d'informations.

UN ÉTÉ

QUI CHANGE UNE VIE...





Laissez-vous inspirer
par **50 circuits
de rêve** ponctués
de **randonnées
spectaculaires** aux
quatre coins du
monde!



Rédigé par les experts
de **Terres d'Aventure**,
des passionnés de
voyage à pied.

Disponible en versions papier et numérique dans toutes les librairies
dès **septembre 2018!**

 **D'autres guides incontournables déjà parus**



ULYSSE

www.guidesulysse.com

   @GuidesUlysse